

N° 90 - DIMANCHE 17 JANVIER 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

PHOTO HARCOURT.



Geoyus

NICOLE FAIT SES DÉBUTS DANS LE MONDE



Premier bal, plaisir enfantin...
Elle a, ce soir, des airs de femme
Et sourit au portier, malin.
N'aurait pas dit : « Bonsoir, Madame ! »

Débuts de jeune fille, débuts dans l'art de plaire, premier maquillage discret qui rehausse le charme de la jeunesse. Nicole s'est fait une beauté en « Rose nacré » de GEMEY, un fard miraculeux pour les blondes. Quelle fraîcheur et quelle troublante séduction !

Toute femme, avec un peu d'habileté et grâce aux fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

Gemey
Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION
RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX - PARIS

en
vous abonnant
aux

Ondes

- Vous recevrez régulièrement votre journal
- Vous réaliserez une économie de 10 %
- Vous bénéficierez d'avantages divers (invitations aux galas de Radio-Paris, etc.)

6 mois (26 numéros) 70 fr.
1 an (52 numéros) 130 fr.

“ LES ONDES ”, 55, Champs-Élysées - PARIS
C. C. P. 147.805 PARIS



En plein centre de Paris - place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel

RADIO ET PHOTO

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES • DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18

POURQUOI souffrir de l'ESTOMAC

lorsqu'une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée dès après les repas soulagent en 3 minutes tous les maux digestifs bénins mais si douloureux. Qu'il s'agisse de crampes, de brûlures, de renvois acides, d'aigreurs, de flatulences, la Magnésie Bismurée agit presque instantanément, adoucit les muqueuses irritées de l'estomac et le « cuirasse » pour la prochaine digestion qui se passera normalement. T^{te} pharmacie, poudre ou comprimés, Frs. 42.40 ou Frs. 48.40.

MAGNÉSIE BISMURÉE

**DIRECTION,
ADMINISTRATION,
RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RICHELIEU 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :

55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

DICTION - ART DRAMATIQUE
LEÇONS PARTICULIÈRES
J. GILTENE, 69, R. de Rennes (VI^e)
Métro : Sévres-Babylone

PRÉCISION ALFON TECHNIQUE
30, LAUNOY ALFON PARIS XIV
73-27
DÉPANNAGE INTEGRAL DE TOUS POSTES
transformation d'anciens
appareils en postes modernes
AVEC ONDES COURTES

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné

demeurant :

à

Dép^t :

déclare souscrire un abonnement

de

à “ Les Ondes ” au prix de

à dater du

Date :

Signature :

TARIF DES ABONNEMENTS

France et colonies :
6 MOIS : 70 fr.
1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :

LES ONDES, Serv. des Abts
55, Champs-Élysées, Paris-8^e

C. C. postal 147.805, Paris.

Promenades musicales



Trois
catégories d'amateurs

PRENEZ cent auditeurs d'une pièce capitale de la Musique. Admettez que cinquante s'y ennuiant, et disent, selon la boutade célèbre : « que la Musique est la façon la plus coûteuse et la plus insupportable de faire du bruit ».

Et remarquons d'ailleurs que des esprits très distingués se peuvent rencontrer dans cette première élimination. Mais nous reviendrons sur ce que les esthéticiens ont appelé l'idiotisme musical, qui n'a aucun rapport avec l'idiotisme intellectuel.

Et les cinquante autres ? Ils sont enthousiasmés. Leur émotion est profonde, durable, sincère. Demandons leur d'expliquer les raisons de cette joie « céleste ».

— Je me sentais meilleur, dira l'un ; une exaltation nouvelle me gagnait tout entier. Je me serais bien gardé d'analyser ce sentiment, craignant de le détruire.

— Je voyais passer devant mes yeux, dira un autre, comme de radieuses visions. Tout un paysage de rêves, — j'ai particulièrement goûté ce passage de l'andante qui m'a rappelé un poème de mon auteur préféré.

Et un tout petit nombre analysera :

— Quel choix des motifs, quelle harmonie entre les parties ! Et avez-vous ressenti toutes les ressources nouvelles de son orchestration ? Il y avait, en particulier, un développement en canon... C'est tout un rajouissement du contrepoint classique...

Ces trois catégories d'auditeurs sont à envisager d'un peu plus près.

La première sent la musique. Elle n'a souvent aucune culture musicale. Mais son âme vibre, son corps aussi pourrait-on dire. A un bout de Pêchele, ce sera l'amateur de musique militaire. Il ne peut écouter un air martial sans bomber le torse et marcher au pas. A l'autre bout de Pêchele, nous aurons le derviche tourneur. Associant une musique monotone, hallucinante à un mouvement giratoire, le derviche obtient de la musique cette évocation de soi-même que l'opiomane obtient de sa drogue. Il franchit les bornes de la nature humaine, se trouve en état de transe. Le Boléro, de Ravel nous donne une idée approximative de cet état.

Le second groupe comprend les musico-littéraires. Pour eux, comme dit André Cœurroy, « la musique n'a qu'un intérêt de correspondance avec d'autres sensations. Elle est une route qui mène ailleurs, elle n'est pas un séjour. C'est l'attitude de nombre de nos romantiques. Ainsi Amiel voit, en écoutant un quatuor de Mozart, toute une scène de la mythologie.

Et c'est à ce genre d'auditoire que s'adresse l'apostrophe de Wackenroder : *Ces raisonneurs qui veulent des mots pour expliquer les œuvres musicales, et qui ne peuvent se faire à l'idée que ces œuvres n'ont aucune signification expressive. Cette langue plus riche, veulent-ils la ravaler au niveau d'une langue plus pauvre ; et réduire en paroles ce qui dédaigne la parole. Ou sont-ils incapables de sentir sans le secours des mots ?*

Ne soyons pas aussi sévères que Wackenroder. On ne trouvera, en ces courts articles, aucune exclusive...

Quant à la troisième catégorie de mélomanes, elle englobe tous les musiciens pour qui leur art préféré se suffit à lui-même. La musique est pour eux un monde en soi, qui n'a pas besoin pour être compris, d'emprunter ses images ou ses comparaisons, à un autre mode d'expression, comme la littérature ou la peinture.

Pour nous résumer, disons que pour certains amateurs, la musique agit sur le corps, pour d'autres sur les sentiments et enfin, pour la troisième, sur l'esprit.

Pierre Mariel.

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

EN 3 MOTS

Si tu veux qu'on te respecte, respecte-toi toi-même...

C'est là un proverbe, mais combien vrai !

Et je pensais à ce proverbe tout à l'heure, comme j'y pense souvent, comme j'y pense chaque fois que j'ai l'occasion de fréquenter quelque grande administration publique ou plus exactement les employés de ces grandes administrations publiques.

Pourquoi 70 % de ceux-ci — qu'ils soient hommes ou femmes — éprouvent-ils le besoin de se mal tenir et d'être désagréables avec le public ?

Pourquoi la caissière du métro finit-elle sa caisse — voire son rang de tricot — sans même daigner vous voir, sans s'occuper de vous et de vos vingt-six sous durant trente ou quarante secondes ? Pourquoi rejette-t-elle votre pièce de deux francs ou votre billet de cinq francs avec un : « J'ai pas d'monnaie » revêche comme une porte de prison alors qu'il serait si facile d'excuser le retard qu'elle vous occasionne involontairement avec un gentil sourire ?

Pourquoi les balayeurs du métro choisissent-ils précisément les heures de grande affluence pour utiliser leurs ustensiles de nettoyage, pour vous lancer un balai dans les jambes et vous arroser les pieds ?...

Pourquoi les poinçonneurs de billets prennent-ils des airs de *matadors* qui d'ailleurs leur conviennent fort mal ? Personne ne leur a donc jamais dit que le mégot pendant aux lèvres — même éteint — n'est pas du meilleur goût durant les heures de service ? Personne ne leur a donc jamais dit qu'une visière de casquette n'est pas faite pour être cassée ni la coiffe « bâchée » selon les meilleurs principes de ces messieurs du milieu ? Personne ne leur a donc jamais dit qu'une vareuse d'uniforme est faite pour être boutonnée à cinq boutons si elle en comporte cinq et non à deux ou trois ?

Faut-il citer l'exemple de ce poinçonneur qui répondait hier à un voyageur lui demandant si la station Danube était fermée au public : « Je n'en sais rien, je suis là pour poinçonner les billets, pas pour répondre au public ! » Que voilà donc une réponse intelligente !

Je parle ici des employés du Métro parce que nous sommes journellement en contact avec eux. Mais les autres fonctionnaires n'ont, hélas, rien à leur envier. Dans les mairies, dans les centres de distribution de feuilles de rationnement, dans les bureaux de poste, nous sommes trop souvent fort mal reçus. Ces dames et ces messieurs nous regardent d'un air morne et las — nous ne les avons pourtant pas obligés à choisir ce métier ! — nous répondent à peine, du bout des lèvres, — quand ils répondent — en un mot, se moquent proprement de nous.

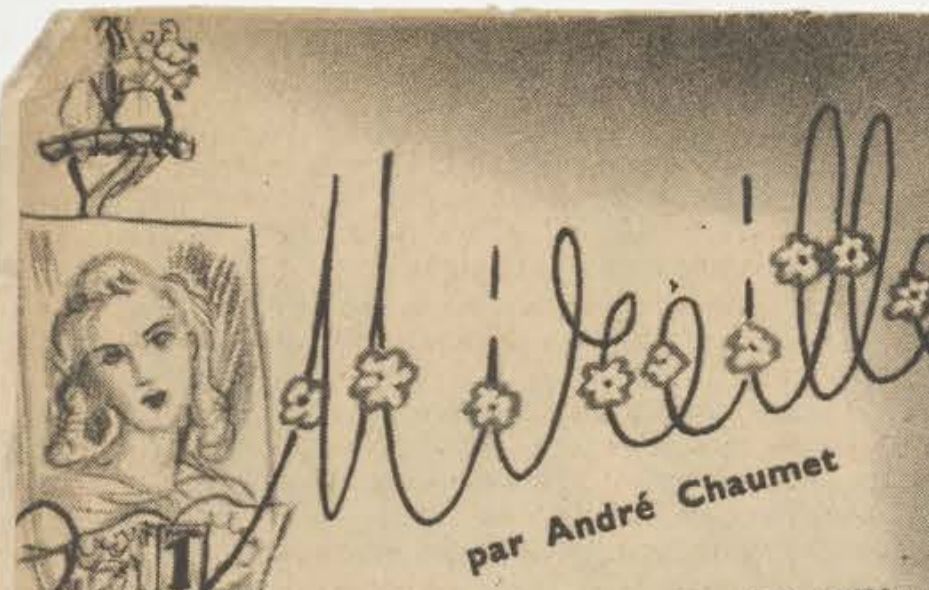
A leur décharge, ils prétendent, — ce qui est peut-être vrai — que vivre au contact du public et répondre à ses questions, huit heures durant, est « infernal ». Comment font donc les commerçants qui travaillent tout autant, — sinon plus ! — et qui, eux, trouvent l'amabilité et le sourire dus à leur clientèle ?

Etre fonctionnaire, cela ne veut pas seulement dire vivre avec l'assurance du « mois », partir quatre semaines en vacances et envisager la retraite, la petite bicoque, le gentil jardin, les poules et les lapins. Il y a un minimum d'amabilité, de courtoisie, à observer. Ne serait-ce que pour sa dignité personnelle.

Et que les fonctionnaires n'oublent pas trop souvent qu'après tout c'est le public qui les paie !

Roland Tessier





Mireille
par André Chaumet

DANS les premiers jours de janvier, le père revenant de la foire, un soir, avait jeté sur la table un paquet que Milou avait défilé. C'était un de ces calendriers que les commerçants donnent à réclamer. Celui-ci représentait une belle et blonde jeune fille aux yeux noirs, aux joues fraîches. Milou, lui, c'était un petit gars de près de quatorze ans, vif, éveillé et avec quelque chose d'étrange et de vague dans le regard de ses yeux d'un bleu si clair qu'ils semblaient transparents. Milou l'avait bien regardé, ce calendrier, puis il l'avait placé contre le mur, face à l'âtre, sous le petit autel de la Vierge qu'il fleurissait tous les soirs et il était resté là, longtemps, à contempler cette image. Puis il était revenu tout seul, cette gravure devenant pour lui comme un être vivant. Il lui semblait qu'il l'attendait depuis longtemps. Dans cette âme d'enfant, quelque chose de nouveau s'éveillait, les prémices du grand mystère. Milou aimait l'image. Pas d'un amour comme le nôtre à nous, hommes, mais d'un amour pur et chaste comme en éprouvent les enfants. Il avait donné un nom à cette image, et sans savoir au juste pourquoi, il l'avait appelée Mireille. Il avait répété ce nom plusieurs fois après l'avoir trouvé : « Mireille... Mireille... » murmurait-il, et cela, lui faisait comme du miel dans la bouche. Il se souvenait d'une de ses cousines qu'il avait vue à une noce, et qui portait une robe rose. Et c'était de cette robe qu'il voyait Mireille vêtue.



Il ne pensait plus qu'à elle. Le matin, lorsqu'il partait pour la classe, la sacoche au dos, frappant le sol froid et dur de ses galoches, les mains couvertes de mitaines, bien enfouies dans ses poches, il se voyait cheminer avec elle, et pour qu'elle soit bien contente de lui, il lui récitait ses leçons. En classe, bien souvent, on peut rêver maître, il rêvait à elle, car malgré ce qu'en disent les grandes personnes, on peut rêver et écouter tout à la fois. Le soir, à la maison, assis près du portrait, il lui faisait des confidences, et il était bien heureux... L'été était venu et, lorsqu'il ne travaillait plus, Milou s'en allait courir dans les bois ou se baigner dans la rivière et attraper les belles truites qui semblent dans l'eau comme un morceau de soleil. Il avait pris l'habitude de parler tout seul à haute voix à Mireille.

« Regarde celle-ci, comme elle est jolie », disait-il, lorsqu'il avait pris un poisson. Puis, brusquement : « Viens, allons-nous-en », et il sortait de l'eau en riant. Et, couché dans l'herbe, il fermait les yeux et, appuyant son visage contre le sol, il s'imaginait se blottir dans les bras de sa déesse. Parfois, la nuit, il rêvait d'elle, et alors c'était ensuite des jours et des jours à se rappeler ces songes. Ainsi, le temps s'écoulait pour lui dans un perpétuel enchantement. Nul souci ne venait troubler son bonheur. Il n'avait jamais souffert de ce que Mireille ne soit qu'un rêve. Si parfois il oubliait un peu ses traits, vite il courait regarder son portrait, et de nouveau elle était toute présente.



LA MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX

CETTE formation particulièrement sympathique dont les auditeurs de Radio-Paris peuvent goûter chaque quinzaine l'homogénéité et, pour employer un mot à la mode, le dynamisme, trouve son origine dans la ferveur de quelques gardiens de la paix qui, unis par l'amour de la musique, s'efforcèrent de sacrifier à Euterpe pendant leurs heures de loisirs. Tel qui réglait la circulation, durant la journée, place Saint-Augustin, se hâta, le soir venu, de troquer son bâton blanc contre un trombone, et certains agents, qui arpentaient deux par deux les rues de la capitale, ainsi que le veut la chanson, songeaient, tout en ouvrant l'œil, et le bon, au duo qu'ils allaient interpréter, leur service fini. Tant de constance et tant d'efforts ne devaient pas tarder à trouver leur récompense et M. Jean Chiappe, à qui rien n'échappait, fonda en 1928 la Musique des Gardiens de la Paix, et lui accorda son patronage officiel. Composée de 76 exécutants, celle-ci fut dirigée d'abord par M. Jules Bleu et ensuite par M. Roussel qui organisa, dès 1930, des concerts publics auxquels les Parisiens, ravis de voir leurs agents jouer de la clarinette et donner dans le piston, réservèrent un chaleureux accueil. Depuis 1938, enfin, la musique est dirigée par un artiste de grand talent, M. Félix Coulibeuf qui, se dévouant corps et âme à sa tâche, en a fait, avec le concours du sous-chef, M. Jean-Louis Buisson, une des meilleures harmonies françaises.

Les conditions de travail sont certes bien changées et ce n'est pas sans quelque émotion que les vétérans de la formation se souviennent de la période héroïque où ils répétaient entre deux rondes ! Les musiciens de la Préfecture de Police appartiennent désormais à la compagnie hors rang, et ils ne reprennent le bâton blanc qu'en cas d'extrême urgence — ce qui, pratiquement, n'arrive jamais. Une lyre du plus bel effet a remplacé sur leur képi le numéro de leur arrondissement, et je crois bien que leur rêve est d'être doté d'un uniforme spécial, rappelant celui de la police d'Etat, avec un beau pantalon à bandes bleues... Reformée depuis un an, la Musique des Gardiens de la Paix a débuté à la radio au mois de juin dernier. Sous la direction de M. Coulibeuf, qui joint à de rares qualités musicales des états de service éclatants — combattant des deux guerres, médaillé militaire, prisonnier en 1940 — elle n'a cessé d'accomplir des progrès et son programme a réuni les suffrages des auditeurs les plus difficiles. Nous trouvons à la tête des pupitres des artistes couronnés : M. A. Afchaïne, flûte solo, premier prix du Conservatoire de Paris, qui fut déjà soliste dans deux grandes associations ; Fischer, premier



(Photo Harcourt.)



prix du Conservatoire de Nancy ; Pignon, clarinette ; Alfred Bérda, petite clarinette, compositeur de classe et auteur des Esquisses tunisiennes, du Divertissement ibérique, et de maintes œuvres telles que les trois Pièces pour quintette à vent (M. Alfred Bérda a aussi écrit deux opérettes, qui ne tarderont pas, du moins nous le croyons, à voir le jour) ; Jobart, clarinette basse ; Guillemont, basson ; Delanchez, saxo-alto, élève du Conservatoire dans la classe de M. Mule ; Parisse, saxo-ténor ; Bouriant, trompette, et, m'a-t-on affirmé, excellent... jardinier amateur ; Manchez, piston ; Gignon, bugle et... ancien mineur, dont le talent n'a d'égal que la modestie ; Ponchant, cor ; Vergniol, baryton ; Bénand, basse ; Lucas-David, contrebasse, qui, on peut bien le dire, a sacrifié toute sa vie à la pratique d'un instrument, entre tous ingrat, la contrebasse en si bémol ; Chasset, trombone ; Poulain, timbalier, et enfin Vandendriessche, qui tient la batterie avec une virtuosité sans pareille et que l'on rencontre souvent — encore une indiscrétion ! — dans les salles de ventes de l'Hôtel Drouot, à la recherche de quelque trésor caché ! Cette musique est d'ailleurs complétée par une clique de vingt-cinq exécutants, dirigée par M. Lutinière, et il serait injuste de passer sous silence le nom de deux autres artistes : M. Ray Pinquet, écrivain et critique d'art averti, et M. André Houblier, peintre fort distingué.

Les bons Parisiens ne se doutaient assurément pas que les murs sombres de la Préfecture de Police cachaient une telle constellation et que, si tous les agents usent de la contredanse, ce n'est pas toujours au grand dam des passants ! Longue vie et prospérité à la Musique des Gardiens de la Paix ! Souhaitons-lui d'entreprendre bientôt les tournées auxquelles elle aspire et qu'elle n'a pas encore connues, si l'on excepte deux courts déplacements, l'un pour l'inauguration de la Maison de la Police, d'Etat, l'autre à l'Orphelinat de Bourges. Nous croyons savoir, d'ailleurs, que notre nouveau préfet de Police, M. Bussièrès, ne témoignera pas de la même sévérité que ses prédécesseurs, et lui permettra, au contraire, de se faire entendre extra-muros... La Musique des Gardiens de la Paix mérite de devenir la Musique municipale de Paris. C'est la grâce qu'on lui souhaite en tout bien tout honneur, puisqu'on ne risque guère d'encourir les foudres d'un de ses membres !... Et c'est bien dommage, au fond, car se faire dresser contravention, au milieu de la chaussée, par un premier prix de flûte du Conservatoire est une aventure qui ne doit pas manquer de sel...
Georges Preuilly

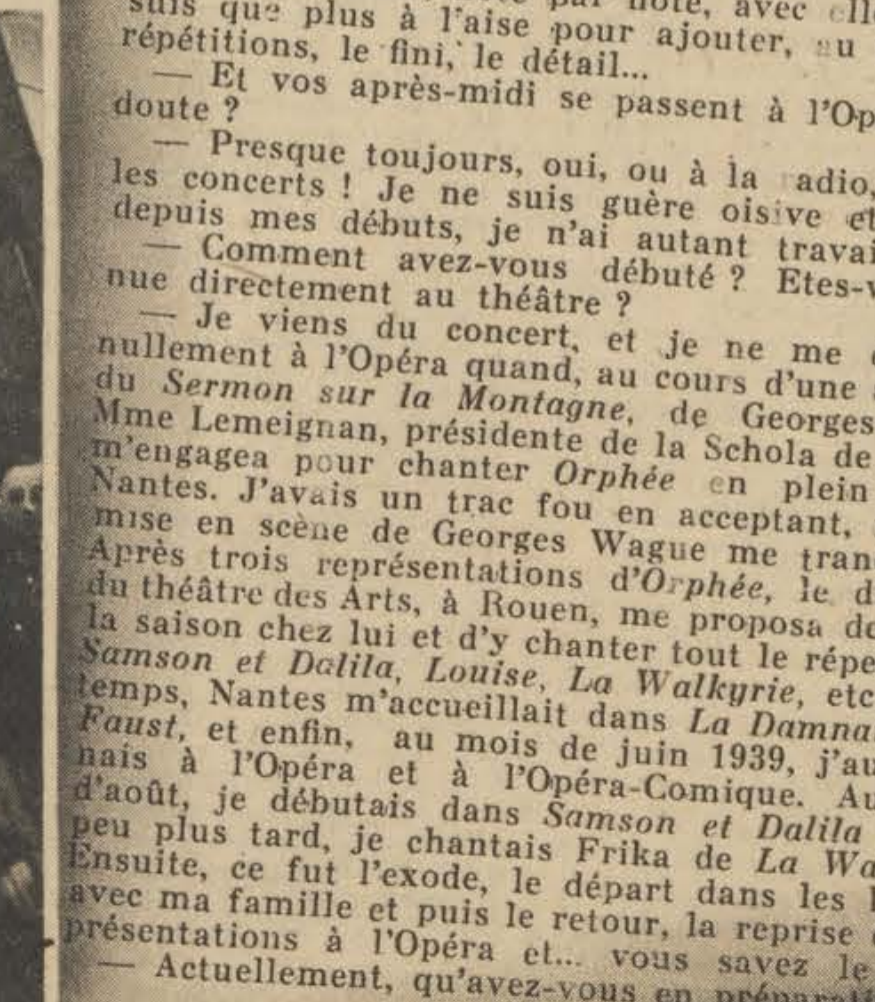


(Photos Radio-Paris Baerthel.)



HÉLÈNE BOUVIER habite, avec sa mère et sa sœur, un immense appartement, sérieux et grave comme une église. Meubles, tapis, objets d'art, ont l'air de composer un asile propice au travail intense que fournit cette jeune artiste.

J'ai demandé, en effet, à Hélène Bouvier de quoi se composaient ses journées et, gentiment, elle m'a répondu : — Le matin, levée tôt, je fais quelques exercices physiques. Ensuite, mon professeur arrive, et nous travaillons ensemble à accorder ma voix. Mlle Warrot est mon guide depuis des années. Elle assiste à toutes mes représentations, et c'est elle qui attire mon attention sur certaines imperfections que nous corrigeons ensemble par des exercices appropriés. D'autre part, je ne joue jamais un rôle sans l'avoir revu, mesure par mesure, note par note, avec elle. Je n'en suis que plus à l'aise pour ajouter, au cours des répétitions, le fini, le détail... — Et vos après-midi se passent à l'Opéra, sans doute ? — Presque toujours, oui, ou à la radio, ou dans les concerts ! Je ne suis guère oisive et jamais, depuis mes débuts, je n'ai autant travaillé. — Comment avez-vous débuté ? Etes-vous venue directement au théâtre ? — Je viens du concert, et je ne me destinai nullement à l'Opéra quand, au cours d'une audition du Sermon sur la Montagne, de Georges Migot, Mme Lemeignan, présidente de la Schola de Nantes, m'engagea pour chanter Orphée en plein air, à Nantes. J'avais un trac fou en acceptant, mais la mise en scène de Georges Wague me tranquillisa. Après trois représentations d'Orphée, le directeur du théâtre des Arts, à Rouen, me proposa de passer la saison chez lui et d'y chanter tout le répertoire : Samson et Dalila, Louise, La Walkyrie, etc. Entre temps, Nantes m'accueillait dans La Damnation de Faust, et enfin, au mois de juin 1939, j'auditionnai à l'Opéra et à l'Opéra-Comique. Au mois d'août, je débutais dans Samson et Dalila et, un peu plus tard, je chantais Frika de La Walkyrie. Ensuite, ce fut l'exode, le départ dans les Landes avec ma famille et puis le retour, la reprise des représentations à l'Opéra et... vous savez le reste. — Actuellement, qu'avez-vous en préparation ?



(Photos Radio-Paris Baerthel.)

— Je prépare, pour le mois d'avril, un récital qui comprendra des morceaux de musique classique, romantique et moderne : Schubert et Schumann en allemand, Verdi en italien, Manuel de Falla et Granados en espagnol. — Après une énumération aussi touffue, j'aurais mauvaise grâce de vous demander à quoi se passent vos loisirs ? — Je ne sais plus, depuis quatre ans, ce que signifie ce mot ; il fut un temps où j'avais des loisirs, mais c'est une période dont je ne me souviens qu'avec déplaisir. — Un moment de découragement sans doute ? — Exactement. En 1935, le chant ne me rapportait rien, ni argent ni succès. Je l'abandonnai pour faire de la mode, et je m'installai à Compiègne. Jacques Pillois, professeur de phonétique à Chicago, revint en France, alla trouver Mlle Warrot. — Pourquoi Hélène Bouvier ne chante-t-elle plus ? Où se cache-t-elle ? — « Venu à Compiègne, Pillois me dit brutalement : — Quand on a des dons, on n'abandonne pas. Vous allez me faire le plaisir de laisser tomber plumes, feutre et rubans, pour préparer le cycle de mes proses lyriques. Je veux vous entendre dans quelques semaines chez Pleyel. » Hélène Bouvier ajoute : — J'ai obéi à cette injonction. Pillois s'en retourna en Amérique, mais l'impulsion était donnée, je n'ai plus lâché.

Et comme elle eut raison, car est-elle une carrière plus rapide et plus brillante que celle de cette jeune et jolie cantatrice qui, de 1939 à 1942, sut s'imposer à Paris, où nous la voyons maintenant à l'une des premières places. Dans son cas, comme dans celui de José Beckmans, il n'y a pas d'autre secret qu'un travail incessant, car me dit Hélène Bouvier, en guise d'adieu : — Dès qu'un artiste est trop sûr de sa technique et de ses effets, dès qu'il se croit arrivé, il n'étudie plus, il est perdu. Le chant n'est pas seulement affaire de voix, c'est aussi une éducation de tous les muscles du corps, une gymnastique de la pensée et une discipline de la volonté.



(Photos Radio-Paris Baerthel.)

Hélène Bouvier

Marie Laurence.

ici RADIO-PARIS...

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6, 247 m. 3, 274 m., 312 m. 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8.

QUINZIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

A NOS ABONNÉS

Pour ce quinzième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

15 *Les Ondes*
XXIV-1-43

DIMANCHE 17 JANV.

8 h. Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Un quart d'heure avec Claude Debussy : Préludes : « La sérénade interrompue », par Walter Gieseking - Le promenoir des deux amants : 1. Auprès de cette grotte sombre; 2. Crois mon conseil; 3. Je tremble en voyant ton visage; 4. Mandoline, par Roger Bourdin - Préludes : « La danse de Puck » par Walter Gieseking.

9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 Quelques mélodies avec Clara Clairbert : Variations sur un thème (Proch) - Il bacio (Arditi) - Villanelle : « J'ai vu passer l'hirondelle » (dell'Acqua) - Parla-Valse (Arditi-Rizzetti).

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. « Les Maîtres de la Musique : Liszt », avec Monique de la Bruchollerie. Présentation d'Horace Novel - Sonate en si mineur (Liszt).

11 h. 30 La chanson de l'artisan, par François-Paul Raynal.
12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean Entremont, avec Martha Angelici et René Bonneval :

La chauve-souris, ouverture (J. Strauss), par l'orch. - Rencontre (G. Fauré), Air de Sapho (Masse-net), par R. Bonneval - Les yeux morts, sélection (E. d'Albert) - L'enfant prodigue : Air de Lia (Debussy), Chanson de Solveig (Grieg), par Martha Angelici - Duo de Mireille (Gounod) par Martha Angelici et R. Bonneval - Capriccio espagnol (Rimsky-Korsakov), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 Les nouveautés du dimanche : Qui (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben-Loyssel), par le Chanteur sans nom - Y a plus d'un chemin (J. Tranchant), par Lina Margy - La petite sœur Angélique (Louiguy-Larue), par

le Chanteur sans nom - Le petit hôtel (J. Tranchant) par Lina Margy - Ecoutez ça (A. Combelle), par A. Combelle et son orch. - Refrain sauvage (Lopez-Hiégel), par Clément Duhour - Le soleil a sauté dans ma chambre (Artlys-Bonnot), par Roger Toussaint - Le paradis perdu (H. May), par Tony Murena et son ensemble - Sixième étage (Van Parys-Verber), par Lucienne Delyle - Swing troudadour (C. Trenet), par Charles Trenet - Etude swing (T. Murena) par Tony Murena et son ens.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Jean Doyen : Variations sur le nom d'Abegg (Schumann) - Paysage (Chausson) - Les lucioles (F. Schmitt).
14 h. 30 Pour nos jeunes : « Mon premier est... mon second est... et mon tout... » (charade).

15 h. Concert public de Radio-Paris avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, avec Ludwig Weber.

(Transmission depuis le théâtre des Champs-Élysées) - Présentation de Pierre Hiégel - La vie pour le Tzar, ouverture (Glinka) - La 5^e symphonie (Tchaikowsky).

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Suite du concert public. Stradella, ouverture (Flotow) - a) Don Carlos : « Air de Philippe » (Verdi); b) Les Vêpres siciliennes : « Air » (Verdi). Soliste : Ludwig Weber - Les préludes (Liszt).

17 h. Conférence d'Henri Collet.

17 h. 15 Un quart d'heure avec Barnabas von Geczy et son orchestre.

Je rêve d'une heure (Schröder) - Ferme tes yeux et rêve (Grothe) - Ombre et lumière (Nissim) - Adieu à Naples (Murzilli) - Sérénade d'amour à la nuit (N. Goletti).

17 h. 30 Les vedettes du disque : Ouverture des « Noces de Figaro » (Mozart), Ouverture de « L'Enlèvement au sérail » (Mozart), par l'orch. de l'Opéra national de Berlin, dir. Zweig - Le Barbier de Séville « Air de Rossini », par Erna Sack - Guillaume Tell : « Asile héréditaire » (Rossini) par Georges Thill - Invitation à la valse (Weber), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Furtwängler - Le noyer (Schumann), par Vanni-Marcoux - La Legeressa (Liszt), par Alfred Cortot - Elégie (Fauré), par Maurice Maréchal - Le manoir de Rosemonde (Duparc), par Vanni-Marcoux - Etude en forme de valse (Saint-Saëns) par Alfred Cortot - Rhapsodie norvégienne (Lalo), par l'orch. des Concerts Lamoureux.

18 h. 30 La Voix du Monde.
18 h. 40 Voici l'Europe.
18 h. 45 L'orchestre Lucien Bellanger : Galante aventure (Guiraud) - Sérénade (Chaminade) - Grand'maman (Langer) - Chanson de la Esmeralda (Mesquita) - Scènes espagnoles (Forterre).

19 h. 15 La vie parisienne.
19 h. 30 Le sport.
19 h. 45 Germaine Féraudy.

Au piano : Eugène Wagner - Aimons-nous (Saint-Saëns) - Les trois chansons (G. Pierné) - Chanson (H. Büsser) - Sérénade (R. Strauss).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Marie Stuart », pièce de Marcelle Maubette.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'orchestre Richard Blareau avec Roland Gerbeau :

La cuisine du diable (Hudson), Du vieux fox-trot au temps swing (divers), par l'orch. - Que restait-il de nos amours (Trenet), Une valse apportée par le vent (Blareau-Muscat), par R. Gerbeau - Oh ! que je voudrais (Claret), Cherokee (R. Noble). Quand le printemps vient (P. Kreuder), J'ai fermé les volets (Gasté), Obsédant (Muscat), par l'orch. - Je vous salue, mademoiselle Marie (Métrier), par R. Gerbeau - Rosita (Hess) par l'orch.

23 h. Souvenirs : « Au temps des salons de Paris », par le baron Fouquier.

23 h. 15 André Pactat. Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Le sosie (Schubert) - La joueuse de vielle (Schubert) - Son portrait (Schubert) - Trépak (Moussorgsky).

23 h. 30 Trio de France (M.-A. Pradier, R. Bas, A. Cruque). Trio : Allegro moderato, Scherzo, Elégie, Final (Arensky).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand péle-mêle de nuit.
2 h. Fin d'émission.

LUNDI 18 JANVIER

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal : Beau temps (Funk), Aussi beau qu'aujourd'hui (Grothe), par l'orch. Gus Jansen - Parade des Nains (Noack), Cortège de marionnettes (Rathke), par l'orch. Kunster - Comment allez-vous, mademoiselle ? (Carste), Oui, c'est ma mélodie (Bochmann) par l'orch. Gus Jansen - Mélodies enchanteresses (Benatzky), par l'orch. de danse F. Fux - Le forgeron (Huber-Trommer), Tetuan (Muck), par l'orch. de danse H. Wehner.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Commençons la semaine avec Georges Guetary, Lucienne Delyle, Clément Duhour et Fred

Adison et son orchestre : L'hôtel du chat blanc (Paugéat-Morell-Arlys), par F. Adison et son orch. - Ay, ay, Paquita (Lopez-Llenas) par G. Guetary - Si loin de toi (Syam-Kreuder), par L. Delyle - Tout mon rêve est dans vos yeux (Scotto-Koger), par Clément Duhour - Mathurin et Mathurine (Vandair - Chartlys - Wraskoff-Arlys), par F. Adison et son orch. - C'est drôle (Poterat), par Lucienne Delyle - J'ai bâti ma maison (Scotto-Koger), par Clément Duhour - Le bistrot du port (Saudemont-Candel), par Fred Adison et son orch. - Le ciel est lourd (Bourtière-Legrand-Llenas) par C. Duhour - L'orgue chantait toujours (Zepilli-Poterat), par L. Delyle - Mon amour est en voyage (Gardoni-Rouzaud), par G. Guetary - Un petit air à la mode (Tranchant-Arlys), par F. Adison et son orch. - Feux du soir (Coste-Rolland), par C. Duhour - Valse de minuit (Lara-Poterat), par L. Delyle - Loin de mes amours

(Larue-Delannay), par G. Guetary.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Irène Eleri : Elégie (Rachmaninoff) Prélude en sol mineur (Rachmaninoff) - Prélude en sol majeur (Rachmaninoff) - Prélude en si bémol majeur (Rachmaninoff).

11 h. 45 Soyons pratiques : « Carottes, navets, céleris-raves ».
12 h. Concert de musique symphonique :

Ouverture de Maritana (Wallace-Altist), Image de rêve (Lumbye), Sélection sur Paillasse (Léonca-vallo), Danse des heures (Ponchielli), par un orch. symphonique - Fantaisie sur « La Tosca » (Puccini) par l'orch. symph. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt - Extraits du ballet de l'opéra « Claudia » (Dewanger), par l'orch. de Radio-Paris, dir. A. Dewanger - Rhapsodie hongroise n° 1 (Liszt), par l'orch. philharmon. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre du théâtre de l'Opéra-Comique, sous la direction de Francis Cébrou, avec Martha Angelici et Pierre Giannotti : Mireille sélection (Gounod).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Cultivateurs déposés, voici vos droits » et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaut.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les grands solistes : Sonate en mi bémol majeur op. 12 n° 1 : Allegro con spirito, Adagio con espressione, Rondo allegro molto (Beethoven), par Ferenc Vecsey - Variations sur un thème de Paganini op. 35 (Brahms), par Aline van Barentzen - Grave du concerto pour violoncelle en ré majeur (Tartini) Requiebro (Cassado), Célebre sérénade espagnole (Albéniz), par Gaspar Cassado.

16 h. Quelques minutes avec le commissaire Baudoin, par Jean Ashelbé.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1. Le grand orchestre bohémien : Vienne, ville de mon rêve, Rêve sur le Danube (Stoltz), La forêt de Thuringe (J. Sen), Légendes du Danube (Fucik) Bal à la cour (Lanner).

2. Lucienne Dugard : 0 nuits de Vienne (Coste-Syam-Viaud), En valsant (Monno-Battaille), Rien que toi (Chardon-Louiguy-Bayle), Quand le printemps vient (Kreuder-Lemarchand-Champfleury), Une chanson sur la lune (Gasté).

3. Toni Bert : Seul ce soir (Durand-Noël-Casanova), Musique de rêve (Durand-Rodor) Tu sais bien que je t'aime (Scotto), Chut, chut, chut... mêlez-vous (Scotto-Vandair-Gitral).

17 h. Les mots historiques, par Mark Amiaux.

17 h. 15 Suzanne Juyol. Au piano : Eugène Wagner - La caravane (Chausson) - Sérénade italienne (Chausson), Solitude (Gounod), Mai (Fauré), Chanson d'amour (Fauré).

17 h. 30 Jean Yatove et son orchestre : Les provinces de France (folklore) - La France au travail : a) Réveil de la terre; b) L'usine (arrgt Gourdon) - Electricité (J. Yatove) - Paris fantaisie (arrgt Yatove).

18 h. L'orchestre de chambre féminin Jane Evrad. avec Lucette Descaves : Prélude et fugue (Glazounov) - Suite géorgienne (Tcherepnine).

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Henri Lebon. Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Deuxième sonate (M. Blavet).

19 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier avec Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Jean Renner, Renaud Mary et Michel Delvet.

19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Armand Mestral : Le ciel est lourd (Llenas-Bourtagre-Légrand) - Soir d'hiver (Llenas-Lopez) - Chanter sous la pluie (Llenas-Lafarge).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La vie musicale dans les salons de Paris », une réalisation d'André Alléhaut.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Rythme et mélodie.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction d'Otto Rosenberger, avec Aline von Baretzen :

Bretonica pour piano et orchestre d'instruments à vents (O. Rosenberger).

22 h. 45 Mélodies classiques : Le secret (G. Fauré), par Alice Raveau - Extase (Duparc), Sérénade florentine (Duparc), par Charles Panzéra - La cloche (Saint-Saëns), par Germaine Cernay - Phidylé (Duparc), par Georges Thill.

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Jazz de Paris, sous la direction de Jerry Mengo :

Sur la route d'Orléans (Mengo), Monique (Mengo), Bonjour (Bastie), J'ai fermé les volets (Gasté), Le canard sauvage (Mengo), Dans le calme du matin (Shaw), Etoiles (Carmichel), Blues en fa (Mengo).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Festival de musique moderne.

2 h. Fin d'émission.

MARDI 19 JANVIER

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal : A pas de loup (Lopez) par J. Uvergols et son ens. - L'amour chante dans mes rêves (Champfeury-Lemarchand), par Annie Rozane - Chantier sous la pluie (Llenas-Lafarge), par Fred Hébert - Chanson du rossignol (Lemarchand-Grothe), par Annie Rozane - Le rat des villes et le rat des champs (Llenas-Lopez), par R. Legrand et son orch. - La chanson des violons (Boetsmans-Loyvel), par Jacqueline Moreau - Tout en flânant (Sintavine-Poterat) par André Claveau - Le bar de l'escaladille (Simonot-Tessier), par Jacqueline Moreau - Les yeux fermés (Zeliber-Larue), par André Claveau - Ma carriole (Rouzaud-Lafarge), par R. Legrand et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Les airs que vous aimez : L'étoile du matin (Charlemagne-Wekerlin), par Vanni-Marcoux -

Le bonheur est chose légère (St-Saëns), par Leïla ben Sédira - La pêche aux moules, Trop aimable Sylvie (Wekerlin) par Vanni-Marcoux - Thème varié (St-Saëns) par Leïla ben Sédira - Célèbre serenata (Toselli-d'Amor), par André Bauge - L'éclat de rire, extrait de « Manon Lescaut » (Auber), par Leïla ben Sédira - O sole mio (di Capua), par André Bauge - Les noces de Jeannette : « Air des meubles » (Barbier-Carré), par Leïla ben Sédira - Vienne reste toujours Vienne (Schrammel), par l'orch. P. Kreuder - La Veuve joyeuse : « Chanson de Vilya » (Lehar) par Marise Beaujon - Le comte de Luxembourg : « Bonheur, n'est-ce pas toi » (Lehar), par André Bauge - La Veuve joyeuse : « Heure exquise » (Lehar), par Marise Beaujon - Le Pays du Sourire : « Je t'ai donné mon cœur » (Lehar), par André Bauge - Marche de Radetzky (J. Strauss), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. P. Kreuder.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste Marceau dans ses œuvres : Kermess-Marche, Perles d'Orient, Tesoro, Près de vous, Pour un regard d'amour.

11 h. 45 Protégés nos enfants : Le langage des enfants.

12 h. L'orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen : Di ne go (Borchard) - Fantaisie sur la Veuve joyeuse (Lehar) - Seul ce soir (P. Durand) - Les airs de Maurice Yvain - Trois mélodies de Chaminade : Ronde d'amour, Si j'étais jardinier, L'anneau d'argent - Ivana Volga (de Mauritz) - Le bar de l'escaladille (Simonot) - Pot-pourri sur de vieux airs de 1880 : Elle est épatante cette p'tite femme-là (Christiné), La leçon de solfège du « Petit Duc » (Lecocq), Parce qu'il était en plomb, extrait de « Mam'zelle Nitouche » (Audran).

Ronde valse (Planquette) - Je connais un chemin qui mène à la lune (Gasté-Météhen) - Fantaisie-jazz sur des motifs de la Sérénade de Toselli - Bon pour le mariage (Donaldson) - Minuit à Harlem (Clinton).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le grand orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, avec Marcel Mule : Ondine, ouverture (Lortzing) - Ballade pour saxophone et orchestre (H. Tomasi). Soliste : Marcel Mule - Capriccio espagnol (Rimsky-Korsakoff).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.

14 h. 30 La clé d'or, par Charlotte Lysès, avec Georges Cathelat et Jean Hubeau : Ronsard à son âme (Ravel), par G. Cathelat - Menuet du Tombeau de Couperin (Ravel), par J. Hubeau - Deux mélodies populaires grecques : Chanson de la mariée, Chanson des cueilleuses de lentilles (Ravel), par G. Cathelat - Jeux d'eau (Ravel), par J. Hubeau - Chanson épique, extraite de Don Quichotte à Dulcinée (Ravel), par G. Cathelat - Vallée des cloches (Ravel), par Jean Hubeau - Noël des jouteurs (Ravel), par G. Cathelat.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les succès du disque : Le beau Danube bleu (J. Strauss). Histoire de la forêt viennoise (J. Strauss), par un orch. symphonique - Chant des bateliers de la Volga (Kornemann), par Chaliapine - La sérénade (Schubert),

par Ninon Vallin - Rhapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par Alexandre Brailowsky - Chanson de Solveig (Grieg) - Luisa Miller : « Air de Rodolphe » (Verdi), La Bohème : « Che gelida manina » (Puccini), par Giuseppe Lugo - Toccata et fugue en ré mineur (Bach), par un orch. symphonique.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : La revue des actualités féminines.
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1. Annette Lajon : C'est dans un cabotlot (Lanjean-Hémon), La légende du vaisseau d'argent (Lanjean-Hémon-Vandier), On s'aimera quelques jours (Louiguy-Larue), Tu viendras (Louiguy-Larue), Viens dans mes bras (Monnot-M. Héty).

2. Jean Tranchant : dans ses œuvres : Les baisers prisonniers, Les prénoms effacés, Le ciel est un oiseau bleu, En vous attendant sur les ondes.

3. Pesenti et son orchestre de tangos : Un baiser (Serre-Durand), Rio (Pesenti-Fuller), Le caravanier (Redi-Champfeury-Vinci), Je vous aime plus que tout (Carrara-Agel), T'oublier (Pesenti).

17 h. La France coloniale : « Notre production impériale de laine » - Musique indigène.

17 h. 15 Quatuor Argéo Andolfi : Quatuor : Allegro moderato, Assez vif et rythmé, Très lent, Vif et agité (Ravel).

17 h. 45 Marcelle Bunlet. Au piano : Marthe Pellas-Lenom - La bonne chanson : Puisque l'aube grandit, La lune blanche luit dans les bois, J'ai presque peur en vérité, Donc ce sera par un clair jour d'été, L'hiver a cessé (Fauré).

18 h. Quintin Verdu et Rose Avril : Inspiracion (Paulos), par Q. Verdu - Rosio (Quiroga), par R. Avril - Bonne nuit mon amour (Kramer), par Q. Verdu - Les fleurs sont des mots d'amour (M. Yvain), par R. Avril - Nous partions (Verdu), par Q. Verdu - Simplement (P. Parès), par R. Avril - Carnaval (Fuggi), par Q. Verdu - La violetera (Padilla), par R. Avril - Elegia (Feijoo), El africano (Pereiro), par Q. Verdu.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Ida Presti : Impressions d'Espagne (Malatts) - Sonatine (Torroba) - Asturia (Albeniz).

19 h. L'orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm - « L'Arc-en-Ciel »
19 h. 30 La Rose des Vents.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Camille Maurane.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Chanson du berger (B. Godard) - Reine blonde (P. Delmet) - L'église du village (Cunilliers) - Où voulez-vous aller ? (Gonnod).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Radio-Paris Music-hall avec Raymond Legrand et son orchestre, le septuor Michel Warlop, Lucienne Delyle, Bayle et Simonot, Simone Alma, Jean Clément, Boulicot et Recordier : Mademoiselle Swing, sélection (Legrand-Lanjean), Villaret (Paquinet), par l'orch. - Bonjour soleil (Durand), Toi mon plus beau rêve (Casalta), par Jean Clément - Chinoiseries (Rolland), par R. Legrand - Aïsement (Warlop), par le septuor M. Warlop - Mon amour de Saint-Jean (Agel), Refrain sauvage (Lopez), par Lucienne Delyle - Le rat des villes et le rat des champs (Lopez), Indécision (Shaver), C'est une chanson pour elle (Scott), par R. Legrand.

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dherelle.

21 h. 15 Radio-Paris Music-hall (suite) - Clairière (Chiboust), Chant cow-boy (Legrand), par R. Legrand - Il aimait la musique douce (Sintavine), Le voyage au long cours (Pothier), par Simone Alma - Do mi (Gasté), par R. Legrand - Christiana (M. Warlop), par le septuor M. Warlop - Mon pierrot (Kleine), par R. Legrand - Sketch, par Boulicot et Recordier - C'était une cannibale (Tranchant), par R. Legrand - La vie a besoin de chansons (Bayle), Le carnet de blanchissage (Simonot), par Bayle et Simonot - Tabac blond (Breyre), par R. Legrand.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'ensemble Ars Rediviva : Sonate en do mineur pour violon et clavier (Vivaldi) - Sonate en si bémol pour deux violons, violoncelle et clavier (Leclair) - Aria et Capriccio pour violon et clavier (Veracini) - Sonate pour deux violons, violoncelle et clavier (Handel).

23 h. « Les trois Charlotte de Schiller », par Meran Mellerio.

23 h. 15 Quatuor de saxophones : L'Hamadryas (Velermes) - Andante (Bozza) - Scherzetto (P. Lanter).

23 h. 30 L'accordéoniste Deprince et Jo Vanna :

Soir de pampa (P. Romby), par Deprince - Je te dois (J. Solar), par J. Vanna - Ma petite amie (Charrys), par Deprince - L'hôtel des amours faciles (Moretti), par J. Vanna - La romanesca (Deprince), par Deprince - Viens demain (Louiguy), par J. Vanna - Rumba dans la nuit (Weber), par Deprince - Tourbillon d'automne (Vehheil), par J. Vanna - Gaby Java (Deprince), par Deprince.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Concert symphonique.
1 h. 45 Musique légère.
2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 20 JANV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal : Sachez prendre mon cœur, par J. Météhen et son orch. - Le long de l'étang (L. Blanc), par le Chantier sans nom - Par une nuit de mai (Kreuder-Schroder-Lemarchand), par Irène de Trébert - Le ciel est lourd (Llenas-Bourtagre), par le Chantier sans nom - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Rodor-Poterat-Féline), par Irène de Trébert - Plus qu'un amour, par J. Météhen et son orch. - Vous rappelez-vous ? (Strecker-Lemarchand-Mag), par Yvon Jeanclaude - Karo 7 (Munsonius), par M. Jary et son orch. - Donne-moi ton sourire (Donnecke-Poterat), par Yvon Jeanclaude - Un peu fou (Munsonius), par M. Jary et son ens.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick :

Silvio Pellico, ouv. (Zerco) - Prière (Henderick) - Le printemps (Grieg) - La Veuve joyeuse, sélection (F. Lehar) - Chanson italienne (de Taeye) - Cloches du soir (G. Ropartz) - Menuet gothique (Boelmann).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jean Guillon : Hallucinations (Schumann) - Etude héroïque (Liszt) - Et pour quoi ? (Schumann) - Valse en sol bémol majeur op. 70 (Chopin).
11 h. 45 Cuisine et restrictions : Les navets - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Raymond Legrand et son orchestre avec Johnny Hess : Modernisme (Dorsey) - Venez ce soir (Durand) - Conte bref (Roland) - Le chêne et le roseau (Legrand) - Le danger de la valse (Kennedy), par R. Legrand et son orch. - Mettez-vous dans l'ambiance (Hess) - Sentimental (Hess), Colombe (Hess), par Johnny Hess - Dans mon refrain y'a d'la musique (M. Coste) - Ma prière (Boulenger), Arc-en-ciel (Arlen), Il n'a pas très bon caractère (Gasté) - Apaisement (G. Rolland) - Le fantôme du ménestrel (Gasté) - Notre rêve bleu (Kreuder).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre du théâtre national de l'Opéra sous la direction de Louis Fourester : Ouverture du Roi d'Ys (Lalo) - Alborada del Gracioso (Ravel) - Pavane (Fauré) - Divertissement sur des chansons russes (H. Rabaud).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « L'avenir de la production ovine française » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jean Drouin : Au piano : Fernande Ceretti - La cloche (St-Saëns) - La cloche fêlée (Gaubert) - La vague et la cloche (Duparc).

14 h. 45 Ginette et Jean Neveu : Sonate en la mineur (Schumann).
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Ouvertures, vases et ballets : Ouverture de « Un bal à l'Opéra » (Heuberger), par l'orch. philharmonique de Berlin, dir. Kleiber - Ondine, ballet (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. W. Lutze - Ouverture de l'Armurier (Lortzing), par l'orch. symphonique de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt - Ronde wallonne n° 2 (Jongen), Ouverture joyeuse (Pohl), par un orch. symphonique, dir. F. André - Valse triste (Sibelius), par l'orch. philharmonique de Berlin, dir. Schmidt-Isserstedt - Giration, ballet (Pierné), par un orch. symph. dir. Pierné.

16 h. « Gérard de Nerval et Jenny Colon », par Pierre Minet.
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...
1. Jean Planel : Les cloches de Corneville (Planquette), « Va, petit mousse », « Je regardais en l'air » ; La veuve joyeuse : « Viens dans ce joli pavillon » (Lehar) ; Martha : « Lorsque à mes yeux la chère image » (Flotow).
2. Yvonne Printemps : Pot-pourri d'Alain Gerbault (Willemetz), Sélection chantée sur « Véronique » (Messager) - Sélection chantée sur « L'Amour masqué (Messager).

3. L'orchestre Barnabas von Geczy : Danse cubaine (Ritter), Un jour (Glaser), Diable rouge (Plessow), Permettez-vous (Padilla), Me seras-tu fidèle (Geiger).

17 h. « Les procès faits aux animaux », par Jean Follain.
17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Chez l'amateur de disques, par Pierre Hiégel.

19 h. 15 Alicia Baldi.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom Hippolyte et Aricie (Rameau) - La fiancée du roi (G. Hue) - Vœux (Rabey) - Il est un jardin d'amour (Doret).

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Albert Levéque : Suite de l'audition intégrale du clavecin bien tempéré - Prélude et fugue en fa majeur (Bach) - Prélude et fugue en fa mineur (Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Ah ! la belle époque ! » avec l'orchestre de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, Guy Paris, Renée Destanges et Lucien Dorval : Présentation d'André Alléhaut - A francesa (M. Costa), Paris-Belfort (Farigoul), par l'orch. - Venezia (Desormes), Cœur tzigane (Vercollier), L'amour à Séville (Goublier), par Guy Paris - Sous le ciel d'Argentine (Doloire), Sphinx (Poppy), Santa Lucia (Curtis), par Renée Destanges - L'aventure andalouse (P. Marinier), A la Martinique, A la cabane bambou, par Lucien Dorval - Santiago (Corbin), Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.
21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Là-haut », (M. Yvain), sélection radiophonique avec Maurice Chevalier.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret, émission différée : « Le Mégève ».

23 h. « Cyrano de Paris », par Madeleine Bariatinsky.
23 h. 15 L'orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Maria Branze :

Motet « Exultate Jubilate » (Mozart) - Symphonie n° 88 : Adagio-Allegro, Largo, Menuetto, Final (Haydn).

23 h. 45 André Vacellier, Denise Thoret et Marthe Pellas-Lenom : Trio (Schumann) - Pièces pour clarinette seule (Strawinsky).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grande parade de vedettes.
2 h. Fin d'émission.

JEUDI 21 JANVIER

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal : Le beau Danube (J. Strauss), Ballet des Deux Pigeons : Entrée des tziganes, Scène et pas des deux pigeons, Thème et variations, Danse hongroise et final (Messager), par un orch. symph.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Des airs, des chansons : J'ai sauté la barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orch. - C'était trop beau (Poterat-van Heusen), par Léo Marjane - Mon chemin n'est pas le vôtre (Llenas-Delannay), par André Claveau - La chanson du maçon (Betti), par Félix Chardon et son orch. - Ma ritournelle (Bourlayre-Vandair), par Lina Tosti - La valse que nous dansons (J. Fuller), par André Claveau - Nuits de Casablanca (Rouzaud-Tézé), par André Ekyan et son ens. - Attends-moi mon amour (Siniavine), par Ramon Mendizabal et son orch. - Lors que je vous dis bonsoir (R. Perrier), par Josette Martin - Aimez-moi ce soir (Hornez), par

Jean Sablon - Ne dites pas demain (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Quand le printemps vient (Lemarchand-Chamfleury-Kreuder), par Josette Martin - Ces petites choses (Larue), par Jean Sablon - Seul ce soir (P. Durand), Maria (Luchest), par Jacques Météhen et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Française découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La beauté et le repos.
12 h. L'orchestre de casino de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier, avec Georgette Denys :

Guillaume Tell, ouv. (Rossini), Tarentelle pour flûte et clarinette (Saint-Saëns), Suite algérienne (Saint-Saëns), par l'orch. - Grand air de « Louise » (Charpentier), Air de Micaëla de « Carmen » (Bizet), par Georgette Denys - Ballet de « Martha » (Flotow), Fête polonaise (Chabrier), par l'orchestre.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Préparons nos terres en vue des prochains semis de printemps » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : Petit coq et petit poulet, d'après un conte de Grimm.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Ceux qu'on n'oublie pas...
1. Carlos Gardel : Mistero (Trelles), Solo se quiere una vez (Frollo-Flores), Che Bartolo (Sciannarella - Cadierno), En un pueblito de espana (Ferreira), A la Luz del candel (Narvarine-Florès).

2. La Argentina : Sérénade andalouse (de Falla), Sevilla (Albeniz), Cordoba (Albeniz), Boléro classique (Yradier), Première danse de l'opéra « La vie brève » (de Falla).

16 h. Le micro-aux aguets.
16 h. 15 Les petites pages de la musique :

Marche turque (Mozart), par un orch. symphonique - Pastorale (Couperin), par Maurice Gendron - Bagatelle en ré majeur (Beethoven), Ecossaise (Beethoven), par Wilhelm Kempf - Rigaudon (Francœur), par Roland Chamy - Ruines d'Athènes, Marche turque (Beethoven), par un orch. symphonique - Les filles de Cadix (L. Delibes), par Miliza Korjus - Suite lyrique op. 54 : 1. Le petit pâtre ; 2. Nocturne (Grieg), par l'orch. symphonique du Reich - Benvenuto Cellini : « De l'art, splendeur immortelle » (Diaz), par Endrèze - Chanson mélancolique (Hekking), par Maurice Gendron - Le cygne (St-Saëns), par l'orch. des concerts Lamoureux.

17 h. La France coloniale : « L'oasis de Palmyre » - Musique syrienne.

17 h. 15 Jean Legrand, Au piano : Marguerite André-Chastel - La Bressaille de Noël (G. Aubanel) - Ave Maria (Schubert) - Tu es le repos (Schubert).

17 h. 30 Transmission depuis l'église Saint-Eustache : « Musica Sacra » : Le plus grand compositeur de la Renaissance : Orlando di Lasso (1532-1594) - Le grand organiste néerlandais : Jean Pieter Sweelink (1562-1621) - Présentation d'Horace Novel - Fantaisie en la

avec effets d'écho pour orgue (J. P. Sweelink) - « Miserere mei » pour chœur (O. di Lasso) - « Jubilate Deo » pour chœur (O. di Lasso) - Toccata en la pour orgue (J. P. Sweelink) - Deux « Psalms de pénitence » pour chœur (O. di Lasso) - Toccata en sol pour orgue (J. P. Sweelink).

18 h. Boris Sarbeck et son ensemble : Par une nuit de mai (P. Kreuder) - Divertissement sur une valse de Maurice Chevalier (van Parys) - A ma fiancée (Angelsen) - Souvenir d'un chant slave (B. Sarbeck) - Hawaï, paradis du monde (P. Kreuder) - Elle fréquentait la rue Pigalle (Matrizer) - Bibelots de cristal (Esposito) - Mon rêve et ton rêve (M. Jary).

18 h. 30 Les jeunes copains.
18 h. 45 Jean Fournier et Tasso Janopoulo : Sonate (Debussy).

19 h. « De ci, de là ».
19 h. 30 La France dans le monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Alexandre Tchernepine : Sonatine romantique : Allegro moderato, Canzonetta, Andantino, Allegro tumultuoso (A. Tchernepine).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet : « La Veuve joyeuse » (F. Lehar) avec Janine Micheau, Georgette Denys, Camille Maurane, Albert Giriat, André Balbon, René Hérent, Gabriel Couret, Jean Drouin et la chorale Emile Passani. Présentation d'André Alléhaut, avec Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « La Veuve joyeuse » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Le Trio Pasquier, avec Gabriel Grandmaison, André Vacellier, René Reumont et Robert Logerot :

Septuor (Beethoven).
23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau (1^{re} suite).

23 h. 15 Edith Piaf : J'entends la sirène (Asso-Monnot) - Le chacal (Asso-Seide-Juel) - Fais-moi valser (Borel-Clerc-Telly) - Madeleine qu'avait du cœur (Asso-d'Yvesne) - Escalles (Maréze-Monnot).

23 h. 30 Alec Siniavine et sa musique douce et les Trois Chanterelles :

Serment d'amour (R. Ellens), par les Trois Chanterelles - Neige (Siniavine), Brumes (Siniavine), par A. Siniavine - Ne faisons pas rougir la lune (Louiguy), par les Trois Chanterelles - Spleen (Siniavine) Seul ce soir (P. Durand), par A. Siniavine - Woogy, woogy (H. Wgn), par les Trois Chanterelles - Il aimait la musique douce (A. Siniavine), par A. Siniavine - Je te dois (J. Solar), par les Trois Chanterelles - Tout me rappelle sa chanson (Siniavine), par A. Siniavine - Sérénade sans espoir (Poterat) par les Trois Chanterelles.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Le Cabaret de minuit.
1 h. Concert symphonique.
2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 22 JANV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal :

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal :

Espoir (*Batell*), par R. Legrand et son orch. - Chaque goutte (*Vaidy*), par Guy Berry. - Quand tu partiras (*Larue-Siniavine*), par Germaine Sablon. - La révolte des joujoux (*Pingault-Webel*), par Guy Berry. - Les petits canards (*Chamfleury-Sauvat*), par Fred Adison et son orch. - Regarde-moi (*Malleron-Joeguy*), par Guy Paris. - Ici l'on pêche (*J. Tranchant*), par Germaine Sablon. - La voix que j'aime (*Triguery-Jaquelin*), par Guy Paris. - Comment vas-tu ? (*Vandair-Legrand*), par Fred Adison et son orch. - Des mots qui s'envolent (*Coquatrix*), par R. Legrand et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Un peu d'opéra-comique : Carmen (*Bizet*) : Prélude, Entr'acte (Aragonaise), Dragons d'Alcala, La garde montante, Intermezzo, Prélude, Les toréadors, Danse bohème, par un orch. symphonique - Les pêcheurs de perles : « Duo de Nadir et Zurga » (*Bizet*), par José Luccioni et Pierre Deldi. - Roméo et Juliette : « Je veux vivre dans ce rêve » (*Gounod*), Louise : « Depuis le jour » (*Charpentier*), par Fanny Hedy. - La Traviata : « Duo de Violetta et du père » (*Verdi*), par Marthe Nespoulos et M. Villier. - La vie de Bohème : « Quatuor » (*Puccini*), par Micheletti, Roger Bourdin, Emma Luart et Lehard.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Pierre Nérini.
Au piano : Janine Nérini-Bourrié - Fantaisie sur Carmen (*Sarasate*) - Scherzo impromptu (*Grieg*).
11 h. 45 La vie saine.
12 h. Raymond Legrand et son orchestre : Mystère sur la lune (*Oakland*) - J'ai le rythme (*de Kers*) - La noce bretonne (*Wuillaume*) - La mer, je l'aime (*Izoid*) - Monsieur l'baron (*Maire*) - Le lutin (*Riedel*) - La romance de maître Patelin (*Bazin*) - Les cent vierges (*Lecocq*) - Simoun (*Bourtaigne-Legrand*) - Les trois chanteurs d'opérette (*Maire*) - Dans les bois (*M. Blanc*) - Joie (*Lopez*) - Les bons airs qu'on n'entend plus (*divers*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 L'orchestre des concerts Padeloup, sous la direction de Robert Siohan : Les petits riens (*Mozart*) - Le rouet d'Omphale (*St-Saëns*) - Istar (*Vincent d'Indy*).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure du compositeur Emile Passani, avec André Profit, Georges Blampain, Charles Bartch et Emile Passani : Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle (*E. Passani*).
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 Les instruments de l'orchestre :

Sevilla, extrait de la « Suite espagnole » (*Albeniz*), par le quatuor de saxophones de la Garde - Andaluza (*Granados*), solo de harpe - L'Arlésienne, menuet (*Bizet*), par Marcel Mroyse - Lamento et Tarentelle (*Grovez*), par Périer - Havanaise (*Saint-Saëns*), par Jacques Thibaud - Romance en fa mineur pour cor (*Saint-Saëns*), par l'orch. des Concerts Lamoureux et Jean Devémy - Chanson que ma mère m'a apprise (*Dvorak*), Le vol du bourdon (*Rimsky-Korsakoff*), par Pablo Casals - Capriccio espagnol :

alborado et variazoni (*Rimsky-Korsakoff*), par l'orch. des Concerts Lamoureux.

16 h. « Nos amies les bêtes », par Mark Amiaux.
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1. André Dassary : Ohé la vie (*Zimmermann-Groffe*), Viens ma blonde (*Zimmermann-Groffe*), L'auberge qui chante (*Trémolo-Badet*), Viens mon seul amour c'est toi (*Richépin-Badet*).

2. Zarah Leander : Le vent m'a dit une chanson (*Mauprey-Brühne*), Un désir pour toi (*Mauprey-Benatky*), Magda : « J'ai vu luire trois étoiles » (*Mackeben-Gesell*), Deux extraits de « Marie Stuart » (*Mackeben-Braun*).

3. L'orchestre Willy Stech : Ligatto (*Berking*), Pauvre musicien (*L. Brühne*), Soir dans la taverne (*Bochmann*), Angelika (*K. Dorflinger*).

17 h. Arts et sciences.
17 h. 20 L'ensemble Ricardo Bravo : El carretero (*Gardel*), Maria la O (*Lecuna*), Zumba (*Lara*), El rancho grande (*Uranga*), La chupeta (*Paiba*).

17 h. 30 L'orchestre de chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchelle : Ouverture d'Annette et Lubin (*anonyme du XVIII^e s.*) - Cantate française (*époque Louis XIV*) - Grande chaconne d'Iphigénie en Aulide (*Gluck*).

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires,

par Guillot de Saix, avec Marcelle Faye, Jean Drouin, Jean Legrand et la chorale Emile Passani « Essaim de chants autour des saints » - Vers la crèche (*A. Cadou*) - Berceuse de saint Joseph (*G. Aubanel*) - Chantons Noël encore (*P. Pierné*) - Il est né le Sauveur (*G. Aubanel*) - Le cantique de saint Vincent (*G. Aubanel*) - L'endormi (*G. Aubanel*) - La chanson du rouet (*P. Pierné*) - Guillot et Robin à la crèche (*Werner*) - Noël de Notre-Dame des Dons (*P. Pierné*) - Saint Charlemagne (*P. Pierné*).

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Guy Luypaerts et son ensemble : Songe bleu (*Luypaerts*) - Comme ci, comme ça (*Luypaerts*), Promenade sentimentale (*Luypaerts*), Voulez-vous ? (*Luypaerts*) - Un tout petit rien.

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garraud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Vida, Camille François et Jean Gabalda.
19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre vous parle.

19 h. 40 Les forces vives de la nation.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Marguerite André-Chastel et Paul-Silva Hérard :

Festival Benjamin Godard : Deuxième mazurka, Deuxième gavotte, Deuxième valse.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Association des Concerts du Conservatoire sous la direction de Gustave Cloez : Shéhérazade (*Rimsky-Korsakoff*).

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dherelle.

21 h. 15 L'Association des Concerts du Conservatoire (suite) : Concerto pour piano et orchestre (*Rimsky-Korsakoff*), par Lucette Descaves et l'orch. - Ouverture de la Grande Pâque Russe (*Rimsky-Korsakoff*).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau, avec Georges Mazauric : Nouvelles chansons de Lucienne Boyer, par l'orch. - Frasquita

(*Lehar*), par G. Mazauric - Opérettes de Maurice Yvain, Les airs de la rue (pot-pourri), Bonheur et swingin (*Jack*), par l'orch. - Compagnons dormez-vous (*Tézé*), par G. Mazauric - Le rythme anticipé (*de Kers*), Vêronique (*Messager*), Bonsoir (*Blareau-Muscat*), par l'orch.

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Quintette instrumental Pierre Jamet et Myrtil Morel :

Quatuor en fa majeur pour hautbois, violon et violoncelle (*Mozart*) - Voyage au Pays du Tendre, pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe (*G. Pierné*).

23 h. 45 M. et Mme Georges de Lausnay : Andante et variations (*Schumann*) - Jota aragonese (*St-Saëns*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Festival de musique russe.
1 h. 45 Le quart d'heure de musique douce.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 23 JANVIER

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal :
8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai : Quand y a de l'amour (*Unia-Richépin-Bonnet*), par Tomas et ses joyeux garçons - On le joue pour nous (*Pons-Poterat*), par Mistinguett - Juanito le dompteur (*Juel-Georgius*), par Georgius - La tour Eiffel est toujours là (*Lanjean-Llenas*), par Mistinguett - Au lycée Papillon (*Juel-Georgius*), Mon

heure de swing (*Rawson-Georgius*), par Georgius. - Au pays des farandoles (*Unia*), par Tomas et ses joyeux garçons - Elle a tout ça (*Dumas-Vincy*), par Fernandel - L'hôtel des trois canards (*Pothier-Ghesten*), par Marie Bizet - On m'appelle Simplet (*Dumas-Manse*), par Fernandel - Au Peuil-cinéma (*Unia-Nicolas*), par Tomas et ses joyeux garçons - Grand-père n'aime pas le swing (*Matisson-Llenas*), par Josette Dayé - Toujours vous (*Hess-Boyer*), par Johnny Hess - Do et mi (*Gasté*), par Josette Dayé - Ça revient (*J. Hess*), par Johnny Hess.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Bernard Michelin.
11 h. 40 Sachez vous nourrir, par H.-C. Geoffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. L'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick : Sémiramis, ouv. (*Rossini*) - Louise, sélection (*Charpentier*) - Sérénade florentine (*B. Godard*) - Noce gasconne (scènes villageoises) (*Lacôme*) - Sur la route de Muzillac (*R. Baton*).

12 h. 45 André Claveau.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons : Comme une chanson (*Tranchant*), Notre amour n'a pas fait de bruit (*Tranchant*), par Jean Tranchant - Tu pourrais être au bout du monde (*Lafarge-Llenas*), Tout me rappelle sa chanson (*Siniavine-Larue*), par André Claveau - Un toit qui penche (*Lutèce-Larue*), Nuages (*Reinhardt-Larue*), par Lucienne Delye - Eh hop ! (*Lucchesi*), J'ai rêvé mademoiselle (*Willemetz-Pothier*), par André - J'ai grandi (*van Parys-Boyer*), Si l'on avait enregistré (*Coquatrix-Brocey*), par Lucienne Boyer

13 h. 20 La Belle musique, présentation de Pierre Hiégel, avec l'orchestre de chambre Marius-François Gaillard : Trois condredanses ; Der sieg vom Helden Koburg ; Les filles malicieuses, La bataille (*Mozart*) - Petite musique de nuit (*Mozart*) - Deux menuets (*Mozart*) - Symphonie dite de Linz (*Mozart*).

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 La Belle musique (suite)
22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret. Emission différée : « Badinage ».

23 h. « Jardin ; Ile enchantée », évocation radiophonique de Simone Assaud.
23 h. 15 Paul Rosas : Nocturne en do mineur (*Chopin*) - Sonate en si bémol mineur (*Chopin*).
23 h. 45 M. et Mme Marius Casadesu et Jean Hubeau : Sonate en si bémol pour deux violons et piano : Andante, Allegro, Larghetto, Allegro (*Haendel*).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.
2 h. Fin d'émission.

Dudu de la cloche (*Pipon-Poyet*), Nous les Français (*Courtioux-Poyet*), par Georges Milton.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « La corporation et les jeunes paysans » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier : Ratisbonne, allegro (*M. Viot*) - Namora, ouv. (*Villermot*) - Cloches napolitaines (*Fernand*) - Fête renaissance (*Andrieu*).
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 L'ensemble Lucien Bellanger : Petite suite (*Debussy*) - Ballet Henri IV (*Méhén*) - Aveu (*d'Ambrosio*) - Danse roumaine (*Alfano*).

15 h. 45 André Baugé : Plaisir d'amour (*Martini*) - Les roses de mon jardin (*Levadé-Thomas*) - Offrande d'amour (*Planchat-Baugé*) - Paganini : « J'ai toujours cru qu'un baiser » (*F. Lehar*) - Monsieur Beaucaire : « La rose rouge » (*Messager*).

16 h. « Le garde-chasse », un acte de Léon Lemonnier et Jacques Cossin.

16 h. 30 Les cent minutes de Radio-Paris.

17 h. La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine » - Musique indigène.

17 h. 15 Les cent minutes de Radio-Paris (suite).

18 h. 30 La causerie de la semaine.
18 h. 40 La collaboration.
18 h. 45 Mona Lauréna.

Au piano : Marguerite André-Chastel - Son image (*Schubert*) - Au bord de la mer (*Schubert*) - Poème d'un jour : Rencontre, Toujours, Adieu (*Fauré*).

19 h. Le sport.
19 h. 15 La revue du cinéma.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Louis Ferrari et son ensemble :

Au temps de la cour (*J. Larue*) - Mascotte (*Ferrari*) - J'ai peur de la nuit (*Ferrari-Siniavine*) - Notre valse à nous (*Louigny*) - Tu m'apprendras (*P. Murray*).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle musique, présentation de Pierre Hiégel, avec l'orchestre de chambre Marius-François Gaillard : Trois condredanses ; Der sieg vom Helden Koburg ; Les filles malicieuses, La bataille (*Mozart*) - Petite musique de nuit (*Mozart*) - Deux menuets (*Mozart*) - Symphonie dite de Linz (*Mozart*).

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 La Belle musique (suite)
22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret. Emission différée : « Badinage ».

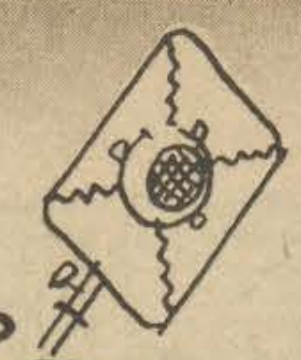
23 h. « Jardin ; Ile enchantée », évocation radiophonique de Simone Assaud.
23 h. 15 Paul Rosas : Nocturne en do mineur (*Chopin*) - Sonate en si bémol mineur (*Chopin*).
23 h. 45 M. et Mme Marius Casadesu et Jean Hubeau : Sonate en si bémol pour deux violons et piano : Andante, Allegro, Larghetto, Allegro (*Haendel*).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.
2 h. Fin d'émission.

Quand nos vedettes du sport...

Reportage réalisé par Pierre Malo

La plupart des vedettes de la scène, de l'écran et du micro se livrent chaque matin à des exercices physiques variés. Les étoiles, c'est un fait, aiment la gymnastique! Tel chanteur de charme pratique le sandow avec acharnement. Telle divette fait le petit soleil autour d'une barre fixe. Si certains artistes se soucient fort peu du stade et bornent leur amour du sport à l'usage de la bicyclette, les autres, les plus nombreux, sacrifient quotidiennement, ou presque, au dieu du mouvement, de l'harmonie et de l'effort.

La journée d'un vedette commence comme celle d'un athlète et le maître d'armes précède souvent l'accompagnateur... Quel sport pratiquent les artistes les plus aimés du public? Quelles palmes ont-ils remportées? Ce sont les questions que nous leur avons posées... Voici leurs réponses... Les étoiles de la radio n'auraient guère de peine, en vérité, à former une équipe de champions, et c'est pourquoi nous voulons, aux gerbes de fleurs qu'on leur offre les soirs de triomphe, ajouter quelques feuilles du chêne olympique...



JOË BRIDGE
 — L'escrime, bien sûr! Membre de l'équipe de France qui a battu l'Italie à Monte-Carlo, en 1914; rencontré les Belges à Ostende après la guerre et remporté le championnat d'épée aux Jeux olympiques d'Anvers! J'ai aussi gagné le challenge d'épée des théâtres avec... Max Linder, et, à 21 ans, j'ai eu un duel retentissant avec le maître d'armes du roi d'Espagne, Bourdette.
 « Mon sport favori? L'aviron! J'ai été président du Rowing-Club de Paris.
 « Mon sport de jeunesse? Le cyclisme!
 « Quoi encore? Vous êtes insatiable. Disons tout de même que j'ai joué pendant six ans au Racing, que j'ai vice-présidé la Ligue Parisienne de Football, que j'ai été au dag-cycliste à 45 ans et au dag-rameur à 46, que j'ai... Mais restons-en là! Voici votre portrait, cher ami! Je l'ai dessiné pendant que vous m'interviewiez.



ANDRÉ CLAVEAU
 — Du sport?... J'en fais pas mal, mais hélas! mes loisirs sont mesurés... Du vélo monde, et aussi de la natation... et je ne me défends pas trop mal.
 « J'aime aussi la voiture découverte, rapide, nerveuse, avec laquelle on « sent la route ». Mais voyez-vous, mon sport préféré, c'est encore le ski... sans doute à cause de ma prédilection pour le blanc!

JEAN LAMBERT
 — J'aime le cheval, le tennis et l'aviron! Mais je ne déteste pas assister à une partie de rugby ou à un match de boxe! Mon cheval s'appelait Rip. Parce que mon père, compositeur lui-même, était un grand ami de Planquette!
 Les courses de lévriers m'attirent aussi. Le jour de mes vingt-huit ans, un chien qui portait le n° 28 me rapporta du 28 contre un! Un bon souvenir!



BAYLE ET SIMONOT
Bayle. — Un sentimental comme moi aime forcément la pêche à la ligne. Mais je ne déteste pas pratiquer la mise en bouteille de mon vin et, le cas échéant, aller chercher moi-même à la cave quelques flacons!
Simonot. — Un frénétique comme moi aime naturellement le sport! Natation, vélo, voiture, casse-cou, et tout et tout! Le résultat, vous le voyez sur cette photo! C'est mon record!...



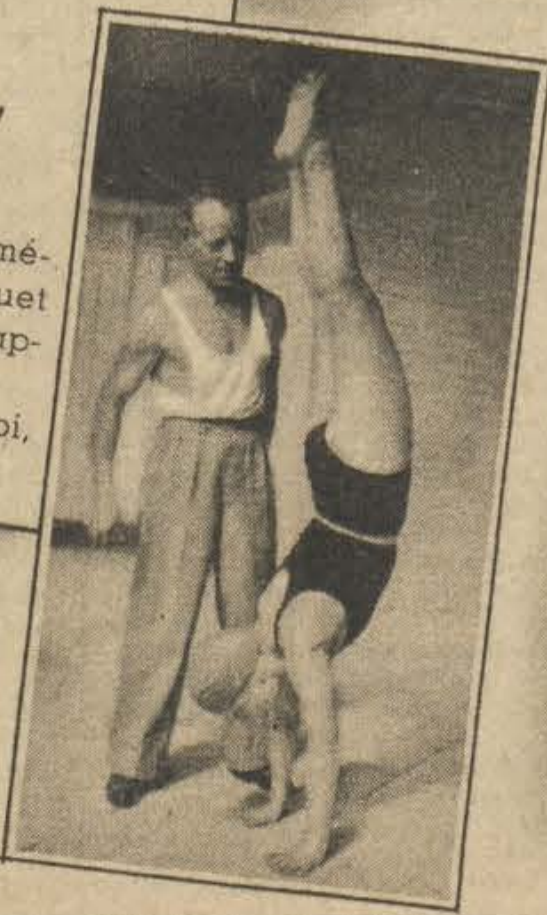
Du micro au Stade



MARIE BIZET
 — Je nage, je rame, je monte à cheval, je pédale... et... hop! Quel entraînement!
 Mais ce n'est pas tout! Quand il ne fait pas beau, je fais de l'alpinisme et comme les hauts sommets ne me font pas peur, je monte... sur mon armoire, Himalaya de l'appartement! J'ai un grand escabeau!
 J'y va-l'y!
 J'y vas-l'y pas!
 Pas d'hésitation!
 J'y vas!



C'est comme dans le métro. Je fais du tourniquet autour de la barre d'appui!
 Que voulez-vous! Moi, j'aime le sport!



FRANCIS KERNEL
 — Un quart d'heure de culture physique tous les matins, à la maison, et je vous jure qu'il faut quelque courage pour faire le pont quand on est obligé de se lever tôt!
 Quant aux sports que je préfère, la natation et l'aviron, je les ai beaucoup pratiqués lorsque j'étais à Rouen. Maintenant, je songe un peu à l'équitation et passionnément au tennis!

JACQUELINE MOREAU
 — Ma foi oui! Un peu de natation: brasse et crawl. Bicyclette, même à Paris! Seulement voilà! Je n'ai plus guère le temps de me livrer à mes exercices favoris, et ce n'est pas sans quelque mélancolie que je songe au temps où je courais le 80 mètres en 11 secondes, où je sautais 4 mètres en longueur, où je lançais le javelot à 25 mètres et où je faisais une brillante « sortie » aux barres parallèles! Parfaitement, monsieur!...



REINE PAULET
 — Tous les sports! Songez que j'ai remporté le championnat d'athlétisme d'Afrique du Nord et que j'ai même été, à dix-sept ans, professeur au lycée de jeunes filles d'Alger! Saut en hauteur: 1 m. 30. Les 60 mètres en 7"2. Maintenant? Eh bien! maintenant je fais de la gymnastique tous les matins, avec ma fille Zazoune... Un aveu, pour finir: je possède une bicyclette, mais je ne sais pas encore monter à vélo!



MARIE JOSE
 — A part le vélo... l'escrime, le fleuret que j'ai beaucoup pratiqués à Oran. Le tennis aussi. Bon coup droit, mais revers... hum!... hum!... La natation itou, avec quelques réserves. Un jour, j'ai failli me noyer en traversant le port de Mers-El-Kébir! 400 mètres à parcourir au milieu de méduses larges comme des ombrelles! J'ai crié... j'ai coulé... j'ai... enfin! Depuis ce jour-là, je manque peut-être un peu d'audace!



RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15 ; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 ; Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 49 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m., 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR : Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 ; Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 15 à 24 heures ; Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 17 JANVIER

7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Leçon de gymnastique ; 8. Le jour d'aujourd'hui ; 8.10 Programme sonore des principales émissions de la semaine ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Disque ; 8.47 Causerie protestante ; 9.02 Disque ; 9.05 Radio-Jeunesse ; « Lecture pour les Jeunes » ; 9.25 En parlant un peu de Paris ; 9.50 Courrier ; 10. Messe présentée et commentée ; 11. Annonce du programme ; 11.02 Concert par l'Orchestre de Marseille ; 12.25 La Phalange Africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 L'Alphabet de la Famille ; 13.25 Chronique du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.42 Transmission de l'Opéra ou de l'Opéra-Comique ; 17.30 Actualités ; 17.45 L'Orchestre de la Société des Concerts Padeloup, dir. Gustave Cloez, « Festival Richard Wagner » ; 19.15 Disques ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Variétés ; 20.20 Chronique ; 20.30 Théâtre ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 A la veillée ; 21.50 Sports ; 22. Le Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale ; 22.45 Concert ; 23.37 Annonce ; 23.40 Chronique ou disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 La Marseillaise ; 24. Fin des émissions.

LUNDI 18 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Annonce et disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Disque ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. Le jour d'aujourd'hui ; 8.10 Annonce et disques ; 8.20 Programme sonore ; 8.25 Chronique ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Ecole au foyer ; 9.15 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.25 Education nationale ; 9.50 Heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Annonce ; 11.32 Solistes ; 12. Chronique ou disques ; 12.05 Variétés ; 12.25 Chronique de la Phalange Africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Concert de musique légère ; 13.25 Chronique du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.42 Concert d'orchestre ; 14.30 Théâtre ; 16.30 Emission littéraire ; 16.50 Musique de chambre ; 17.50 Chronique ou disque ; 18. Banc d'essai ; 18.25 Emission littéraire ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Disques ; 19. Programme sonore ; 19.05 Jazz symphonique et intermèdes ; 19.25 Chronique ou disque ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 Orchestre National, dir. Henri Tomasi ; 20.20 Chronique ; 20.30 L'Orchestre National (suite) ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Chronique ; 21.50 Concert ; 22.25 Toiles et modèles ; 22.45 Actualités ; 23. Orchestre de Vichy, direction Georges Bailly ; 23.37 Annonces ; 23.40 Chronique ou disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 La Marseillaise ; 24. Fin des émissions.

MARDI 19 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Annonce et disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Disques ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. Le jour d'aujourd'hui ; 8.10 Annonce et disques ; 8.25 Chronique ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 L'heure au foyer ; 9.15 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.25 Education nationale ; 9.50 Heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Annonce ; 11.32 Disques ; 12. Chronique ou disque ; 12.05 Solistes ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Variétés ; 13.25 Chronique du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.40 Les Reines de France ; 14. Orchestre ; 15. Les chefs-d'œuvre oubliés ; 15.10 Disques ; 15.30 Emission littéraire ; 15.50 Musique de chambre ; 16.50 Le quart d'heure de la poésie française ; 17.05 Orchestre ; 17.50 Chronique ou disques ; 18. L'actualité catholique ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Disques ; 19. Annonce - Concert de musique légère ; 19.25 Radio-Travail ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 Variétés ; 20.20 Chronique ; 20.30 Emission lyrique : « Iphigénie en Aulide », opéra en 3 actes, de Gluck ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Emission des Chantiers de la jeunesse ; 21.50 « Iphigénie en Aulide » (suite) ; 22.30 Une heure de rêve ; 23.30 Actualités ; 23.40 Chronique ou disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 La Marseillaise ; 24. Fin des émissions.

MERCREDI 20 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Disques ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. Le jour d'aujourd'hui ; 8.10 Annonce et disques ; 8.25 Chronique ; 8.45 L'Ecole au foyer ; 9. L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.25 Education nationale ;

9.50 Heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Annonce ; 11.32 Variétés jazz ; 12. Chronique ; 12.05 Variétés ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Concert ; 13.25 Chronique du Secours national ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.42 Concert de musique légère (suite) ; 14.30 La constitution de l'atome ; 14.45 Musique de chambre ; 15.45 Emiss on littéraire ou poétique ; 16.10 Disques ; 16.35 Banc d'essai ; 16.45 Orchestre ; 17.50 Chronique ; 18. Musique de chambre ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.46 Disques ; 19. Variétés ; 19.25 Chronique 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 Chronique ; 19.55 Les succès du théâtre français (1875-1940) « Zaza » ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 La question juive ; 21.50 L'orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; 22.30 Actualités ; 22.50 Orchestre (suite) ; 23.25 Disques ; 23.40 Chronique ou disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

JEUDI 21 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Annonce et disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Disque ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. Le jour d'aujourd'hui ; 8.10 Annonce ; 8.15 Radio-Jeunesse ; La jeunesse en marche ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Ecole au foyer ; 9.15 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.25 Education nationale ; 9.50 Heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Annonce ; 11.32 Emission enfantine ; 12. Chronique ou disque ; 12.05 Jazz ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Musique de la Garde ; 13.25 Chronique du Secours national ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.42 Emission enfantine ; 14. En feuilletant Radio-National ; 14.05 Transmission de l'Opéra ou de la Comédie-Française ; 17.15 Disques ; 17.50 Chronique ou disque ; 18. La voix des fées ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.46 Disque ; 19. Annonce ; 19.05 Musique de chambre ; 19.25 Radio-Travail ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 Orchestre national, dir. D.-E. Inghelbrecht ; 20.20 Chronique ; 20.30 L'Orchestre national (suite) ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Chronique ; 21.50 Variétés ; 22.25 Emission littéraire ; 22.45 L'Orchestre de Vichy, direct. Georges Bailly ; 23.40 Chronique ou disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

VENDREDI 22 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Annonce et disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Disques ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. Le jour d'aujourd'hui ; 8.10 Annonce ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 L'école au foyer ; 9.15 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.25 Education nationale ; 9.55 Heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Annonce ; 11.32 Solistes ; 12. Chronique ; 12.05 Variétés ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Concert de musique légère ; 13.25 Chronique du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.42 Concert de musique légère (suite) ; 14.30 Causerie ; 14.45 Musique de chambre ; 15.45 Le quart d'heure de la poésie française ; 16.20 Concert d'orgue ; 16.30 L'Heure de la Femme ; 17.30 Mary Marquet ; 17.50 Chronique ou disque ; 18. Emissions régionales ; 18.25 Catéchisme ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.46 Disques ; 19. Variétés ; 19.05 Gala des vedettes ; 19.25 Chronique ou disque ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 Chronique ; 19.55 Musique de chambre ; 20.50 En feuilletant Radio-National ; 20.55 Théâtre ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 La question juive ; 21.50 Théâtre (suite) ; 22.40 La Ronde des Métiers ; 23.30 Cabaret ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

SAMEDI 23 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Annonce et disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Disque ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. Le jour d'aujourd'hui ; 8.10 Annonce ; 8.20 Programme sonore ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Ecole au foyer ; 9.15 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.25 Education nationale ; 9.55 Heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Annonce ; 11.32 Variétés ; 12. Chronique ou disque ; 12.05 Orgue de cinéma ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Variétés ; 13.25 Chronique du Secours national ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.42 A travers chants ; 14. Musique de chambre ; 15. Transmission d'un théâtre ; 17.30 Disques ; 17.50 Chronique ;

nique du disque; **18.** Concert de musique légère; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.46** Disques; **19.** Variétés; **19.25** Chronique ou disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Sports; **19.45** Confidences au pays; **19.55** Variétés; **20.45** En feuilletant Radio-National; **20.50** Emission lyrique: « Iso-

line » (Messenger); **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Le point diplomatique; **21.50** « Isoline » (suite); **22.45** Musique suivie avec jazz et orchestre; **23.40** Chronique ou disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 17 JANVIER

5. Emission du combattant; **6.** Concert du port de Hambourg; **7.** Informations; **8.** Joyeux salut matinal; **9.** Notre coffret à bijoux; **10.** Informations - Reportage du front et causerie; **11.** Programme; **11.30** Déjeuner-concert; **12.30** Informations; **12.45** Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Petite musique; **14.30** A travers la poésie allemande; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Musique variée; **16.** Poste militaire; Radio; **17.** Informations; **18.** Concert philharmonique; **19.** Reportage du front; **19.20** Musique variée; **19.30** Sport et musique; **20.** Informations; **20.20** Film sonore; **22.** Informations; **22.30** Gai et léger; **24.** Informations - Airs de minuit; **1.** Musique de nuit.

LUNDI 18 JANVIER

5. Emission du combattant; **5.** Concert matinal; **5.30** Informations; **6.** Péle-mêle pour l'heure matinale; **7.** Informations; **8.** Avec l'esprit gai; **9.** Informations - Petits riens sonores; **9.30** Trente minutes variées; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.30** Et voici une nouvelle semaine...; **11.40** Reportage du front; **12.** Musique pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Court instant sonore; **15.** Communiqué de guerre; **15.** Jolies voix et instrumentistes connus; **16.** Peu connu, mais intéressant; **17.** Informations; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement; **18.** Le livre de l'actualité; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Notre armée; **19.20** Reportage du front; **19.35** Musique variée; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.15** Un peu pour chacun, deux heures de variétés; **22.** Informations; **22.30** Airs de danse; **23.** Musique avant minuit; **24.** Informations - Musique après minuit; **1.** Echos joyeux.

MARDI 19 JANVIER

5. Emission du combattant; **5.30** Informations (de Berlin) - Musique matinale; **6.** Concert matinal; **7.** Informations; **8.** Gaie musique du matin; **9.** Informations - Pour votre distraction; **10.** Musique de la matinée; **11.** Résonances gaies; **12.** Musique pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Musique après le déjeuner; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Avec bonne humeur; **15.30** Concert de solistes; **16.** Concert de l'après-midi; **17.** Informations; **17.15** Peuple joyeux!; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Musique variée; **19.20** Reportage du front; **19.35** Intermède musical; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.20** La jeunesse allemande chante et joue; **21.** Un choix des plus beaux disques; **22.** Informations; **22.30** Passe-temps musical; **24.** Informations - Airs de danse; **1.** Musique de nuit.

MERCREDI 20 JANVIER

5. Emission du combattant; **5.** Concert matinal; **5.30** Informations; **6.** Allons galement, le jour commence; **7.** Informations; **8.** Musique du matin; **9.** Informations - Court instant musical; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.30** Musique de midi; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **12.45** Déjeuner-concert; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Airs légers; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Echos variés; **15.30** Petites choses précieuses musicales; **16.** Concert de l'après-midi; **17.** Informations; **17.15** Musique de l'après-midi; **18.** Les émissions allemandes européennes; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Guerre maritime et marine de guerre; **19.20** Reportage du front; **19.35** Intermède musical; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.15** Musique que l'on n'entend jamais; **21.** L'heure gaie; **22.** Informations - Chaque moineau le siffle du toit; **23.15** Airs gaies; **24.** Informations - Concert de nuit; **1.** Mélo-dies pour la nuit.

JEUDI 21 JANVIER

5. Emission du combattant; **5.** Musique du matin (de Berlin); **5.30** Informations; **6.** Concert matinal; **7.** Informations; **8.** Un petit air du matin; **9.** Informations - Pour votre distraction, les maîtres Fred Dompke et Hans Kallies jouent; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.40** Reportage du front; **12.** Musique pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu

sur la situation; **13.25** Concert italo-allemand; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Echos d'opérettes; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Toutes sortes de choses musicales; **16.** Mélodies familiaires; **17.** Informations; **17.15** Emission gaie pour jeunes et vieux; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Musique variée; **19.20** Reportage du front; **19.35** Intermède musical; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.20** Les grands solistes: Gerhard Taschner; **21.** Comme il vous plaira: Giacomo Puccini-Richard Strauss; **22.** Informations; **22.30** Petites mélodies; **24.** Informations - Etoiles filantes; **1.** Rythme et vibration.

VENDREDI 22 JANVIER

5. Emission du combattant; **5.30** Informations (de Berlin) - Musique matinale; **6.** Saluez joyeusement de la main; **7.** Informations; **8.** Gai et léger; **9.** Informations - Petits riens sonores; **9.30** Petits cadeaux qui font plaisir; **10.** Musique de la matinée; **11.** Rythmes gaies; **11.30** Déjeuner-concert; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Court instant musical; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Résonances gaies; **15.30** Musique moderne; **16.** Concert de l'après-midi; **17.** Informations; **17.15** Airs légers; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Notre aviation; **19.20** Reportage du front; **19.35** Intermède musical; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.20** Musique variée; **21.** A la lumière de la lampe de Jupiter; **22.** Informations; **22.30** Oui, tu es ma mélodie; **24.** Informations - Musique après minuit; **1.** Musique de nuit.

SAMEDI 23 JANVIER

5. Emission du combattant; **5.** Musique du matin (de Berlin); **5.30** Informations; **6.** Concert matinal; **7.** Informations; **8.** Musique gaie; **9.** Informations - Airs légers; **9.30** Notes gaies; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations; **12.45** Musique militaire de Cassel; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Au fil des ondes; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Musique pour toi; **15.30** Reportage du front; **16.** Samedi après-midi varié; **17.** Informations; **18.** Courte scène politique; **18.15** Musique variée; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Musique variée; **19.20** Reportage du front; **19.35** Petit concert; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.20** Mélodie et Rythme; **21.** L'heure gaie; **22.** Informations; **22.30** Echos variés; **23.** Musique légère; **24.** Informations - Echos sonores après minuit; **1.** Gaité nocturne.

RENNES . BRETAGNE

(288 mètres)

MARDI 19 JANVIER

18.30 Les châteaux de Bretagne. « Au château des Rochers (Vitré) ». « Une grande peur de la marquise de Sévigné », par Jean Perquis. Arrangement musical d'André Vallée, avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'Orchestre de la Station, sous la direction de Maurice Henderick. **19.05** Le carnet d'Art de la Bretagne, par Bernard Roy. **19.10** Causerie agricole, par Baillarge (agronome). **19.15** Fin de l'émission.

JEUDI 21 JANVIER

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de **19** à **19.15**: Quelques souvenirs sur Emile Souvestre, par Jean de Trigon; Gwened (Vannes), par Youen Drezen; Revue de la presse bretonne, par De Berdouare.

SAMEDI 23 JANVIER

18.30 Conte dialogué: Yann al Laer (Jean le voleur), conte populaire recueilli par Jeze-gou, avec la troupe « Gwalarn ». **19.05** Lec'hioù-Breizh (lieux de Bretagne), par Kerverziou. **19.10** Prezegenn Diwar-Benn al Labour Douar (causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'houer Kozh. **19.15** Fin de l'émission.

La VOIX DU REICH

| | | |
|----------------------------------|---------------------|---|
| Sur 279, 281, 322 et 432 m. | De 6 h. 45 à 7 h. | } Le Journal Parlé. |
| | De 11 h. 45 à 12 h. | |
| | De 15 h. 45 à 16 h. | |
| | De 19 h. à 19 h. 15 | |
| Sur 1.339 m. | De 18 h. à 19 h. | } L'Heure Française. |
| | De 19 h. à 19 h. 15 | } Emission des prisonniers et de la Légion Tricolore. |
| Sur 48 m. 86. | De 19 h. à 19 h. 15 | } Le Journal Parlé. |
| | De 22 h. 45 à 23 h. | |

Programme de l'heure française

| | |
|-----------------|---|
| DIMANCHE | Le sketch de la semaine. Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier. Le message du prisonnier. |
| LUNDI | Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity. Le sport européen. Le message du prisonnier. |
| MARDI | Dix minutes de politique extérieure, par le Dr. Max Clauss. Le message du prisonnier. Le fait du jour avec Georges Pradier. |
| MERCREDI | Interview militaire avec un officier de l'OKW. Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier. |
| JEUDI | Le fait du jour avec Georges Pradier. A travers le film européen. Le message du prisonnier. |
| VENDREDI | Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier. |
| SAMEDI | Les esquisses philosophiques de M. Schürgens. Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier. |

PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

| | |
|----------------------------|--|
| DIMANCHE 17 JANVIER | 16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. « Les opérettes célèbres » ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.10 « Les uns chez les autres », comédie en un acte de Paul Gialferi ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 L'ensemble Lucien Bellanger ; 20.45 Informations ; 21. Musique de danse ; 21.15 Fin de l'émission. |
| LUNDI 18 JANVIER | 16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Quelques orchestres ; 17.15 « Les duos que j'aime », par Charlotte Lysès ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Concert de musique légère ; 19.30 « Le quart d'heure sportif », par Marcel de Laborde ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 Alec Sinlavine et sa musique douce ; 20.45 Informations ; 21. « Le concert mosaïque » de Paris-Mondial ; 21.15 Fin de l'émission. |
| MARDI 19 JANVIER | 16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Le quart d'heure consacré aux ballets ; 17.15 « La revue du théâtre », par A. Soudemont ; 17.30 Christiane Néré ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 « L'épingle d'Ivoire » |

(59^e épis.), roman rad ophonique de Claude Dherelle ; 19.30 « Bel canto », présenté par France Derville ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 Sarane Ferret et son ensemble avec Marie Bizet ; 20.45 Informations ; 21. « Les chanteurs que vous aimez » ; 21.15 Fin de l'émission.

MERCREDI 20 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Musique de danse ; 17.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazeline ; 17.30 Georgius ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Emission théâtrale ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 L'orchestre féminin Jane Evrard ; 20.45 Informations ; 21. Concert en chansons ; 21.15 Fin de l'émission.

JEUDI 21 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Quelques valse ; 17.15 « La vie parisienne », présentée par Jacques Dutal ; 17.30 « Les grands solistes » ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Emission d'opéra ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 « Chantez en travaillant », de Roland Tessier ; 20.45 Informations ; 21. Musique de danse ; 21.15 Fin de l'émission.

VENDREDI 22 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Concert en chansons ; 17.15 Notre quart d'heure d'histoire, « Les mots historiques » ; 17.30 Quelques orchestres ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 « L'épingle d'Ivoire » (60^e épisode), roman rad ophonique de Claude Dherelle ; 19.30 Quelques mélodies ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 « Croquis 1900 », par André Alléhaut ; 20.45 Informations ; 21. Michel Warlop et son septuor à cordes ; 21.15 Fin de l'émission.

SAMEDI 23 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Ginette Neveu ; 17.15 Suites d'orchestres ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.10 « Les grands maîtres de la musique », par France Derville ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 André Eykan et son ensemble, avec Lina Tosti ; 20.45 Informations ; 21. Quatuor Loewenguth ; 21.15 Fin de l'émission.

POSTE Metropole

De 11 h. à 12 h., sur 25 m. 16. — De 19 h. à 21 h. sur 49 m. 18.
De 21 h. à 21 h. 35, sur 49 m. 18.

Musique - Nouvelles - Commentaires, Poste d'informations et d'opinions européennes.

Chateau Bagatelle

20, rue de Clichy ★ Trinité 79-33
Le cabaret le plus somptueux de Paris — De 22 h. à l'aube
Nouveau programme sensationnel avec l'extraordinaire orchestre
JEAN LAPORTE
et ses 18 virtuoses —

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

GYRALDOSE
l'arme idéale pour l'hygiène préventive et curative
de la femme

A partir du 19 Janvier, l'AMBIGU jouera le mardi à 20 h. et fera relâche le vendredi.

le Papier à Cigarettes



la marque plus que Centenaire

LA SEMAINE À RADIO-PARIS

ALEXANDRE TCHEREPNINE



ETTE semaine, les auditeurs de Radio-Paris auront deux fois le plaisir d'entendre de la musique du grand compositeur russe Alexandre Tcherepnine.

Le 18 janvier, entre 18 h. et 18 h. 30, l'Orchestre de chambre Jane Evrard avec Mlle Lucette Descaves interprétera une « Suite géorgienne ».

Le 21 janvier, à 19 h. 50, l'auteur jouera lui-même sa « Sonatine romantique ».

Né en 1899 à Pétersbourg et fils d'un musicien de talent, Alexandre Nicolaiwitch Tcherepnine fut élève, pour la composition, de son père, de Liadow et de Sokolow. Mme Essipow lui enseigna la virtuosité pianistique. Arrivé à Paris en 1921, il poursuivit ses études avec Gédalge et Philip.

On lui doit de nombreuses pièces pour piano, de la musique de chambre, des ballets, dont Ajanta, créé en 1923.



LES LECLAIR



'ENSEMBLE « Ars Rediviva » mot le 19 janvier, à 22 h. 15, à son programme, une sonate de Leclair. Disons quelques mots des Leclair, famille de musiciens lyonnais du XVIII^e siècle.

Des trois frères violonistes, l'aîné, Jean-Marie, eut de beaucoup le plus de talent. Il naquit à Lyon en 1697 et fut assassiné à Paris, le 22 octobre 1764 dans des circonstances qui n'ont jamais été élucidées.

Ayant débuté dans les concerts spirituels de Versailles, il passa bientôt à la Cour de la princesse d'Orange, puis à la Cour de don Jaime, à Chambéry. En 1745, il revint à Paris où ses compositions lui valurent d'énormes succès. Il joua dans la technique violoniste française le rôle d'un chef d'école. On lui doit, en plus de soli innombrables, un opéra, « Scylla et Glaucus ».

Son frère, Jean-Marie le Second, ne quitta jamais Lyon, sa ville natale où il connut tous les honneurs.

Quant au cadet, Pierre, on sait seulement de lui qu'il était violoniste de talent et qu'il naquit en 1709.



IPHIGÉNIE EN AULIDE



OUS la direction de Pierre Duvauchelle, l'Orchestre de chambre de Paris jouera, entre 17 h. 30 et 18 h., le 22 janvier, la Grande Chacone d' « Iphigénie en Aulide. »

Le chevalier Gluck écrit deux Iphigénies, qui furent deux immortels chefs-d'œuvre. Comme écrit Jean d'Udine :

« Ce fut pour monter la première, « Iphigénie en Aulide », composée sur une excellente adaptation de la tragédie de Racine par le bailli du Roulet, que Gluck vint pour la première fois s'établir en France, à l'automne de 1773. Son délicieux ouvrage fut joué à l'Académie de Musique, le 19 avril 1774. « Iphigénie en Tauride », écrite dix ans plus tard, sur un livret de Guillard, passa au même théâtre, le 18 mai 1779. Ce devait être le dernier triomphe de Gluck. »



BENJAMIN GODARD



AUL-SILVA HERARD et Marguerite André-Chastel donnent, le 22 janvier, à 19 h. 45, un récital consacré à ce fécond musicien.

Tout le monde connaît la Berceuse de « Jocelyn ». Mais cette œuvre par trop célèbre a fait du tort aux autres compositions de Benjamin Godard qui ne méritent pas l'oubli où elles sont presque toutes tombées.

L'œuvre de Godard est considérable : trois sonates, trois quatuors d'archets et des centaines de pièces pour le piano, quatre symphonies, etc. En dehors de « Jocelyn » créé à Bruxelles en 1888, Benjamin Godard écrivit plusieurs opéras, dont « Le Tasse », « Dante et Béatrice », « Ruy Blas », et « La Vivandière » (œuvre posthume).

On entendra aussi le 19 janvier, à 19 h. 30, « La chanson du berger », de Godard, chantée par Camille Maurane.

P. M.



HENRI LEBON



ROSE AVRIL



MARTHE PELLAS-LE NOM



ARMAND MESTRAL



SIMONE ALMA



ROLAND GERBAUD



ALEC SINIAVINE



MARCELLE MAURETTE

Photos Harcourt et Piaz.
Croquis Jan Mara.

Gagner sa Vie

LE CAPITOLE



Roman inédit de **Roland TESSIER**
Illustrations de G. PAVIS

Le ton de Bertrand n'a rien d'enthousiaste. Réver qu'on aura sa place dans un orchestre renommé, se voir un artiste musicien, et subitement se réveiller groom, sous la livrée...
— Je ne voulais pas te vexer, soupire Jean-Marc. N'en parlons plus !
Mais déjà Bertrand se reproche son hésitation comme une lâcheté. Il réplique très vite :
— Mais tu ne me comprends pas. Je suis enchanté, au contraire. Présente-moi le plus tôt possible !

— Alors, mon petit, à quoi rêves-tu ?
— Je vous demande pardon, monsieur.
Et Bertrand prend le pourboire que le client lui tend.
C'est vrai, qu'il rêve. Ou plutôt, en accomplissant sa besogne — qui n'était guère compliquée, — il réfléchit profondément à son sort nouveau.

Ainsi, il a deux existences : toute la journée, il est un élève studieux de Louis-le-Grand; le soir, sous une livrée bleu ciel et noir, il est chasseur au cinéma Le Capitole.
Vie fatigante, bien sûr. Mais c'est là le moindre de ses soucis, il y a dans ses dix-sept ans une telle vitalité !
Mais quelles difficultés, et de tous les instants, à résoudre ! Les continus mensonges envers Tantine, les devoirs rédigés à la sauvette, le dernier train à ne pas manquer...

En revanche, le légitime orgueil d'avoir réussi, lui... alors que les deux jumelles continuent vainement d'obscurer démarches.
— Alors, quoi ? voilà deux minutes que je te fais signe... Tu ne vois donc pas ?
— J'accours, monsieur Caroli.
— Tu es débrouillard, petit gars... Tu es intelligent ; mais, dis-moi, as-tu du sang-froid ?
— Je le crois, monsieur.

— Alors, viens avec moi. Je t'embauche tout de suite. Et il y a cinquante francs pour toi !
Et c'est ainsi que Bertrand emboîte le pas au prestidigitateur Caroli qui, quelques minutes plus tard, va monter sur la scène...

Le Capitole est un ancien music-hall transformé en cinéma depuis une dizaine d'années. De sa destination première, il a conservé de vastes coulisses, et comme, désormais, la moitié du spectacle est consacrée aux variétés, ces coulisses ont retrouvé leur destination première... et leur atmosphère.

Marie-Rose regarde de tous ses yeux, affreusement intimidée. A l'entrée du couloir conduisant au plateau, elle se serre contre son frère, persuadée que tout le monde la remarque alors que, dans la fièvre qui précède toujours une représentation, personne ne lui prête la moindre attention.

Luisantes de fards, des danseuses passent, vives et agiles. Un chanteur à voix, appuyé contre un praticable, prend des poses avantageuses. Deux acrobates comiques discutent à mi-voix une grave question de marché noir, et rien n'est plus étrange que le contraste entre leurs gestes, leurs physiognomies vermillonnées et leurs perruques de coco.

— Je ne t'avais jamais vu ainsi habillé, fait Marie-Rose avec effort, la voix tremblante. Cela te va très bien !
— Mais c'est une livrée ! réplique amèrement Bertrand.

Elle rougit et comprend soudain que, bien involontairement, elle lui a fait de la peine.
— D'abord, ce n'est pas une livrée, mais un uniforme. Ensuite, c'est pour une noble cause que tu te dévies ainsi. Tu es un chic type, mon petit Bertrand !

Bertrand n'a pas le temps de répondre. Un homme grand et mince, d'une trentaine d'années, se dirige vers eux. Sa figure est longue, son teint très mat, éclairé de grands yeux marron. De toute sa personne se dégage une grâce féline, un peu troublante...

— Excusez-moi d'être en retard, Bertrand. Mais avec les complications que j'ai en ce moment... Il s'est incliné devant Marie-Rose et l'a entourée

Le théâtre

SI est quelque chose de pis qu'une mauvaise pièce, c'est un chef-d'œuvre « saccagé » par ses interprètes, réduit à l'état de caricature. Le nouveau spectacle du Théâtre de l'Humour servira aujourd'hui d'exemple à cette affirmation.

Je ne saurais dire assez de mal de l'actuelle représentation des « Revenants ». Cette tragédie d'Ibsen est, on le sait, d'une puissance, et, psychologiquement, d'un intérêt qui défient le temps. L'intrigue, le caractère des personnages et les modèles qui les animent ne peuvent sembler désuets qu'à ces censeurs superficiels, esclaves de la mode dont ils épousent les limites. En vérité, dès les premières répliques, le spectateur doit appartenir au drame qui se joue devant lui. L'âme tourmentée, le puritanisme de Manders, la difficile résignation, puis la révolte et, si l'on veut, finalement l'amoralité pathétique de Mme Alving. L'apparent romantisme d'Oswald exerce une fascination, sont d'un poids contre lesquels l'esprit critique ne saurait s'exercer. Il s'agit bien là d'une œuvre impérisable, qui requiert, c'est vrai, des interprètes de génie, capables de s'identifier à elle complètement, et non point des comédiens passables, dont la compréhension primaire, la lourdisse déforment absolument la pensée, les intentions de l'auteur. Je suis peut-être exagérément sévère, mais il est invraisemblable que des acteurs que rien ne désigne pour une telle entreprise puissent impunément s'emparer d'une pièce de cette taille et la monter. Cela rappelle les représentations de « La Tempête », de Shakespeare et celles de « La Ville Morte », de d'Annunzio. Parmi la distribution des « Revenants », je ne vois personne qui mérite d'être épargné.

Michel Vitold, tout à fait en dehors de son rôle, hystérique, dont le jeu désarticulé n'a pas de continuité, et qui est affligé d'un sourire extrêmement désagréable, prouve qu'il n'entend rien à son personnage, ou qu'il se le représente sentimental, souvent franchement grand-guignolesque. L'atroce effroi d'Oswald, à l'affût de son propre mal qui finalement l'agrippe, le saisit littéralement à la nuque et monstrueusement le vainc, est vulgairement rendu, je dois toutefois ajouter que, durant le 3^e acte, cet acteur parvient à émouvoir ; mais sa folie devrait être plus sobre, infiniment plus frappante, et plus intérieure. André Carnège est conventionnel : il fait du pasteur un personnage débonnaire, presque un bon gros. C'est un Manders pour tournées Baret. Sarah Clèves, « inhabitée », et qui ressemble d'abord à une directrice de pensionnat, se force vainement. Cette manière soi-disant tragique qu'elle a d'êtreindre son fils ne résout rien. Claudine Derolle est terne.

Enfin, Alick-Roussel, bon acteur cependant, touche ici au grotesque ; on dirait d'un loup de mer pour carte postale... La mise en scène est de Julien Bertheau. Décor quelconque de Roger Dornès.

Tout compte fait, je ne pense pas que « Pygmalion », de Bernard Shaw, soit une œuvre capitale. Cette pièce cérébrale qui relève beaucoup plus d'un certain snobisme que de la satire, est trop souvent affectée. Néanmoins, par sa hauteur, sa distinction, l'esprit que l'auteur y dépense procure une joie profonde. C'est une comédie extrêmement brillante, très anglaise. L'humour si intelligent de Shaw donne à ses personnages un charme qui ravit. Cela est finement nuancé, et d'une élégance dans l'analyse qui a quelque chose de proustien. Il faut bien avouer que la représentation de « Pygmalion », sur la scène du Théâtre Lamcry, est décevante. Raymond Raynal — dont j'ai souligné ici même le grand talent — n'était point désigné pour tenir le rôle de Duval ; de cet esthète aristocrate « sophistiqué », il fait un misogyne, un bourru, presque un pion. Annie Jean-Claude, assez bonne dans le dernier acte, manque cependant de la grâce nécessaire. Jeanne Hervial est banale. Suzanne Demars, qui joue bien, n'a pourtant rien d'une dame. Georges Sellier est plus vrai, Henry Charrett, de beaucoup le meilleur, a d'ailleurs un rôle « en or ».

Pierre Minet.



Spinelly dans « Le Second Couplet ».

Les Cabarets



Photo personnelle. Blanche Daris remporte un grand succès au Beaulieu.



Yvonne Luc Photo Harcourt.

« LE BEAULIEU » synthèse de Paris

QUE ce soit à l'heure du thé ou du cocktail, heure parfumée, à celle du dîner, scintillante de cristaux et de lumières, à celle que la nuit constelle d'or tout en ouvrant aux yeux ravis les hautes portes du cabaret, le « Beaulieu », toujours, soutient avec splendeur le renom d'élégance, d'esprit, d'art, de notre capitale. Toutes les heures de Paris sont illustrées au « Beaulieu ». Les unes par Alix Com-

belle et ses blancs musiciens, les autres par Lucienne Boyer, d'autres encore par Charlotte Dauvia, en tête d'un copieux programme d'attractions.

L'imitateur Christian Genty précède et annonce Lucienne Boyer, à l'issue du dîner. Succès d'hier, nouveautés d'aujourd'hui sont égrenés par cette magicienne de la chanson sentimentale. On connaît sa manière simple et pourtant si prenante. Un geste, parfois à peine esquissé, un sourire franc, joyeux, un clin d'œil complice, et c'est l'amour qui chante par sa voix ; rêves de midinettes, rengaines des faubourgs, tendres échos de douces intimités.

Sur la vaste scène capitonnée de satin bleu, l'orchestre d'Homère Tuerlinx prend place maintenant. Le programme de nuit commence avec les Cinq Mathurins, avec Olga Dalbanne, avec Charlotte Dauvia, émouvante en son âpre lyrisme. Tout autour de la salle, des grilles en fer forgé doré retiennent les reflets des multiples lustres ponctués de cires rouges. Les tables habillées de blanc sont les pions du plus merveilleux jeu pour grands enfants que nous sommes...

AU « GRAND LARGE » avec Yvonne LUC

LE spectacle du « Grand Large », toujours animé de main de maître par l'incomparable Skarjinsky, vient de s'enrichir d'une recrue de valeur avec Yvonne Luc. Nos lecteurs, grands habitués des ondes, connaissent déjà la voix fine et nuancée de cette jeune vedette du tour de chant. Ils voudront aussi connaître son élégante silhouette drapée de velours noir, sa belle chevelure d'un blond cendré où court la flamme claire d'une mèche blond platine.

Ce qu'elle chante ? Ses mêmes chansons tendres que son impeccable diction enrichit toujours un peu. D'un sourire, d'un geste gracieux, elle offre à la ronde quelques fleurs, cependant que ses lèvres murmurent : « Les fleurs sont des mots d'amour », sa nouvelle création. Son grand succès de chaque soir est une œuvre nouvelle de Roland Tessier et Jacque-Simonot : « La chanson que je t'ai demandée ». Elle chante encore « Mon Grand » et « Tu m'apprendras », mais c'est le public, par ses applaudissements, qui lui apprend qu'elle a su trouver le chemin des cœurs. Dans l'ambiance du « Grand Large », Yvonne Luc évoque pour nous de chimériques départs sous le givre des embruns, et sa voix nous guide à travers les sentiers de l'évasion où cheminent nos humbles rêves.



Une scène de « Pygmalion ». Photo Harcourt.

d'un regard rapide. Pas si rapide, cependant, qu'elle ne se sentit évaluée, pesée...
— Je vous présente ma sœur, monsieur Caroli.
— Alors, c'est vous, mademoiselle, qui voulez bien m'aider dans mon numéro ? Je crois que, très vite, nous nous entendrons...

— Oui, mais...
— Vous êtes inquiète, bien entendu ! D'abord parce que vous ne me connaissez pas... Mais surtout parce que ce travail nouveau, dans un milieu inhabituel, vous trouble !

Marie-Rose, de se voir si vite et si bien devinée, rougit légèrement. Il la rassure :
— Vous savez, il n'y a pas fort longtemps que je suis artiste de music-hall. Avant, j'avais une existence totalement... différente. Et je me suis adapté très vite ! D'ailleurs, c'est un milieu très intéressant, vous verrez. Vous acceptez, n'est-ce pas ?

Avant qu'elle ait le temps de répondre, Caroli précise :

— Comme votre frère l'a fait par raccroc hier soir, vous me servirez de partenaire dans mes tours de prestidigitation. Presque rien à faire !... Du calme, du sang-froid, et toujours sourire ! Dans la journée, vous prenez soin de mes petits animaux, car j'escamote chat, lapin, souris. Je donne deux à trois représentations par jour. Vous voyez que vous avez beaucoup de liberté. Je vous donne soixante francs par jour. Si tout va comme je le souhaite, je vous augmenterais. D'accord ?

— D'accord.
— Bien entendu, vous commencez dès ce soir. Celle qui vous a précédée avait votre taille. Vous trouverez sa robe et son maquillage dans la loge à côté de la mienne.

Bertrand coupe timidement la conversation :

— Mais...
— Qu'est-ce qu'il y a, Bertrand ? demande Marie-Rose.
— Auras-tu le temps ? souffla celui-ci à mi-voix.

— Bien entendu...
Et elle lui serre très fort le bras pour le faire taire.

— J'ai à causer avec le régisseur. Je vous retrouve dans une demi-heure ici. Merci, mes enfants...

Caroli s'éloigne. Marie-Rose en profite pour dire à Bertrand :

— Comment n'as-tu pas compris ? J'ai déjà tout un plan.
— Lequel ?
— Ma ressemblance avec Marie-Louise !
— Je ne comprends pas ?...
— Pourtant, c'est simple. Nous alternons, elle et moi, soit ici, soit au cours. Nous nous ressemblons tellement que personne n'y verra que du feu !... Et si même je suis un jour dans l'obligation de donner des explications à Caroli, il comprendra. Il me semble être un chic type...

— Pour cela, oui ! Il est d'une tout autre condition que les différents artistes que je connais. Un tas de légendes circulent sur son compte !
— Oui, cela ne m'étonne pas, c'est un homme étrange.

Mais le moment n'est pas venu de s'attarder en vaines considérations sur Caroli. Ce qui importe dès maintenant, c'est de ne pas attirer l'attention de Tantine. On convient tout de suite que Marie-Rose et Marie-Louise se feront inscrire, — soi-disant, — au fameux cours d'allemand que Bertrand, déjà, est censé suivre chaque soir.

— Nous rentrerons par le dernier train. Ce sera parfait.

Une heure plus tard, Caroli entre en scène. Caché dans les coulisses, Bertrand ne perd pas un détail. Non qu'il admirât les tours du prestidigitateur... Mais Marie-Rose l'éblouit littéralement ; les fards, une robe orientale pailletée ont totalement métamorphosé la petite étudiante.

Comment, n'étant jamais montée sur les planches, ignorante de l'A.B.C. du métier, a-t-elle acquis tout de suite cette sûreté de gestes, cette aisance ? Pas une seconde elle ne paraît dépaycée. Et quand les applaudissements crépitent, en fin de numéro, Caroli la prend par la main pour qu'elle vienne, elle aussi, saluer le public...

Les lilas sont en fleurs. Comme une brusque ondée cesse à peine, leur fraîche odeur donne à ce coin de banlieue toute la grâce subtile d'un poème de Rilke. Mathias Josse respire à pleins poumons, quand, soudain, il s'arrête.

(A suivre.)



André Carnège dans « Les Revenants ».



Photo Harcourt. Une scène des « Revenants ».

Francis France.



APRÈS JEANNOT LAPIN, RAMINAGROBIS

DÉCIDÉMENT, nos compagnes auront porté sur leurs frères épaules — est-ce vraiment pour lutter contre le froid ? — tous les systèmes pileux de la création.

Sans parler des pelages d'animaux antédiluviens affectionnés par notre mère Eve, bêtes féroces et sauvages, domestiques aussi, ont offert leur dépouille à la coquetterie féminine. La liste serait trop longue à établir, du singe au lapin, en passant par le vison, le castor, le renard, la taupe, le ragondin. La dernière conquête de la Parisienne, c'est... le chat.

Le beau poil électrique de Minet, qu'on pouvait voir jusqu'ici dans la seule vitrine du pharmacien — rayon rhumatismes — passe en effet dans celle du fourreur. A vrai dire, au chat de gouttière, le bon faiseur et l'élégante préfèrent le persan bleu et l'angora. On n'a pas encore trouvé le nom générique aristocratique pour baptiser la nouvelle recrue de la pelletterie, mais cela ne saurait tarder. En tout cas, le chat plaît. Il est chaud, douillet, chic, et grâce à l'apprentissage et au lustrage, on arrive même à en faire de la fourrure exotique.

Amis des chats, veillez ! Car d'ici qu'apparaissent des trappeurs sur nos toits !

Gavarni.

Night Club

6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)

MONA GOYA
RENÉ PAUL
DET & BOB

Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély. 88-80)
Présente t. l. j. de 17 h. à 23 h.
l'orchestre **AIMÉ BARELLI**

et **HUBERT ROSTAING**
Tout un programme
et **JEAN SOLAR**

Suzy Solidor

MAURICE TEYNAC
Simone Valbelle - J. François
et **IRÈNE STROZZI**
A LA VIE PARISIENNE,
12, rue Sainte-Anne

L'Armorial

REGINE ASSIEAO
Jean **CAILLAT** et 10 attractions
Orchestre **ROUSSEL**
(**BAR RUDI HIDEN**)
14, r. Magellan - M° George-V - Bal. 19-40

Le Doge

ex "CHEZ ELLE"
16, rue Volney - OPÉRA : 98-78
JACQUES PILLS
et tout un programme
DINERS 20 h. CABARET 21 h.
OUVERT TOUTE LA NUIT

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 21 heures
8, rue Fromentin (place Pigalle)
TRInité 42-31

LE PERROQUET AU NID

49, RUE DE PONTHEU
Métro: Rond-Point Ch. Elysées

DANS SON CADRE NOUVEAU EDITH PIAF

avec
MARCEL DIEUDONNÉ
Y. JEANCLAUDE
et
RICARDO BRAVO
avec
MATEO et GODY
Dîners à partir de 20 heures
Retenez votre table à
ELYsées 17-38 - BALzac 55-59
Ouvert toute la nuit

APOLLO

Un chef-d'œuvre de Lecocq

LES 100 VIERGES

Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)

Matin. Sam., Dim. 15 h.

THÉÂTRE DE L'AVENUE

5, r. Colisée (à 20 m. Mét. Marbeuf)

GARÇONS, FILLES ET CHIENS

de P. Armont et P. Vandenberghe
l'auteur de « J'AI 17 ANS »

PALACE

Soir. 20 h. (mardi relâche)
Matinées: lundi 15 h.
Dim. et fêtes 14 h. 17 h.

JANE SOURZA

dans l'inénarrable opérette comique

"VIVE LA REÏNE"

CIRQUE D'HIVER

Opérette féérique à grand spectacle
avec 200 artistes, 40 chevaux

CARMENCITA

flor de Séville
Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi)
Matinées Jeudi, Samedi, 15 h.
Dimanche et Fêtes 14 et 17 h.
M° République - Oberkampf - S^t Sébastien

MARIGNY

La triomphale opérette
d'André Messager

COUPS de ROULIS

tous les soirs (sauf mercredi) 20 h.
Matinées: jeudi, dimanche, lundi 15 h.

FOLIES BERGÈRE

LA REVUE QUI A CÔTÉ

3 MILLIONS

AMBASSADEURS — ALICE COCÉA CLOTILDE DU MESNIL

Le chef-d'œuvre d'Henry Becque
MAIS N' TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !
de Georges Feydeau

LA ROYALE LE CÉSAR PATRICIA

CINEMONDE-OPÉRA
MOULIN-ROUGE

UNE PRODUCTION DE CAMILLE TRAMICHEL

ERMITAGE ET IMPERIAL

22, CHAMPS-ÉLYSÉES 29, 80 DES ITALIENS
en double exclusivité
VIVIANE ROMANCE
GEORGES FLAMANT
CLAUDE DAUPHIN

UNE FEMME DANS LA NUIT

HENRI GUIROL - MARION MALVILLE - ANDRÉ - DELMONT
DENIAUD - PIERRE STEPHEN - FÉLIX OUDART

Le Grand large

26, rue Poncelet Métro: Ternes

SKARJINSKY
avec
RINOVA
et
YVONNE LUC
CHRISTIAN GENTIL
LILY FRANZ
et
ROGER NICOLAS

De 20h. à 1h. du matin. Fermé mercr.
Retenez votre table à Wag. 22-75
DAUNOU A. BIRABEAU
LE FLEUVE AMOUR

LE BEAULIEU

168, Faubg Saint-Honoré

THE - ATTRACTIONS
ALIX COMBELLE
et son Orchestre
DINERS - SPECTACLE
LUCIENNE BOYER
et tout un programme
Après minuit
CABARET
avec un programme
entièrement renouvelé
Orchestre Tuerlinx
LE BEAULIEU
St. Ph. du Roule — Bal. 49-64
Ouvert toute la nuit

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri.

El Garron

6, rue Fontaine - Tri. 43-08
Le célèbre orch. **ROBERTY**
La belle diseuse **LINA DESLYS**
Un spectacle ininterrompu de
60 ATTRACTIONS

MEDRANO

Le Cirque de Paris.
Pour sa rentrée
ALIX COMBELLE
et son orchestre
PIPO & RHUM
MAISS et BEBY
12 ATTRACTIONS

ILLUSION

ILLUSION

DAVIN MENSONGE!



A PRES une trêve de quinze jours, les studios ont rouvert leurs portes. Les décors vides et silencieux ont retrouvé soudain leurs hôtes disparus, fantômes légers qu'effarouche le moindre bruit et qui réclament, pour s'y mouvoir, une étonnante lumière de songe...
Précisément à Saint-Maurice, **Le Baron Fantôme** apparaît. Pendant deux semaines, le château romantique dressé sur le « plateau » ne semblait abriter que la Belle-au-bois-dormant.
Mais voici que s'avancent deux formes blanches, légères, deux robes de tulle comme un brouillard sur la prairie... Pourquoi faut-il que les guettent tant d'appareils barbares, tant d'hommes attentifs, et non point quelque beau chevalier au langage fleuri...
— Stop ! crie brutalement une voix.



Et l'enchantement cesse. Les deux ombres prennent visages humains, mais sans rien perdre de leur charme. Odette Joyeux et Jany Holt ont fini leur scène. Les deux sœurs de lait, Ely et Anne, vont s'effacer, et tout ce qui les entourait reprend son aspect matériel : les fausses pierres et les arbres peints, les projecteurs et la camera, les machinistes et les figurants. Mais l'illusion, la divine illusion, est fixée sur une mince bande de pellicule et c'est cela qui compte...
Serge de Poligny est l'ordonnateur de cette féerie. Sur un scénario dont il est l'auteur et pour lequel Jean Cocteau a écrit un dialogue de poète, le metteur en scène termine un film qui sera l'un des plus attachants, sans doute, de la prochaine saison. Dans une atmosphère romantique, quatre jeunes gens poursuivent, au-delà de l'enfance leurs premiers rêves et découvrent l'amour...
Après de Jany Holt et Odette Joyeux qui porte décidément avec tant de grâce les robes de style, Alain Cuny et Claude Sainval seront les princes charmants de ces deux âmes légères. Mais il y aura aussi André Lefaur dans un curieux rôle d'imposteur, Aimé Clariond en évêque diplomate, Gabrielle Dorziat et Alerme et surtout les ruines du vieux château de Rauzan, les futaies de Pontarmé où, pendant plusieurs semaines, en pleine nature, cette fois, les cinéastes ont travaillé.



Des bords de la Marne aux bords de la Seine, le décor change. Quittons Saint-Maurice pour Epinay où Jacques Becker — qui fit avec **Dernier Atout** de si brillants débuts — achève les prises de vues de **Goupi-Mains-Rouges**, d'après le roman de Pierre Véry. Cette fois, le merveilleux n'est pas à base de charme, mais de magie... Dans une étrange mesure, perdue comme le château du Baron, en pleine forêt, Goupi-Mains-Rouges prépare des envoûtements sous l'œil curieux de Goupi-Tonkin, un colonial rentré au pays, mais qui rêve de n'y pas rester.

On sait que le roman de Pierre Véry, une dramatique histoire policière qui se déroule dans un cadre paysan, met en scène toute une famille rurale attachée à ses traditions et farouchement fermée à tout ce qui lui est étranger. Un vol, un crime, ont eu lieu mais les Goupi ne voudront pas confier à d'autres qu'à eux-mêmes le soin de trouver le coupable et de le châtier. Apre conflit psychologique autant que judiciaire, dans une atmosphère tragique.

Fernand Ledoux incarne Mains-Rouges et Le Vigan, Tonkin. Ils ont l'un et l'autre, selon l'expression consacrée, leur personnage dans la peau. On verra encore auprès d'eux Georges Rollin, Goupi-Monsieur, celui qui aura tenté vainement d'aller à la ville oublier son origine paysanne. Blanchette Brunoy, qui sera la gentille Goupi-Muguet ; René Génin, Goupi-Diction, l'homme qui ne parle que par maximes ; Germaine Kerjean, Goupi-Tisane, et le vieux Schutz Goupi-l'Empereur...

Ici encore, de nombreuses scènes ont été tournées en extérieurs, dans une ferme de la région d'Angoulême.

Pierre Leprohon.

1. Alain Cuny, Odette Joyeux et Jany Holt dans le souterrain du château de Carol (« Le Baron Fantôme »).
2. Odette Joyeux, une bien charmante Ely.
3. André Lefaur et Aimé Clariond, deux curieux personnages du « Baron Fantôme ».
4. Tino Rossi et Gaby Andreu, au pays basque, dans « Le Chant de l'Exilé ».
5. Robert Le Vigan dans le rôle de Goupi-Tonkin.
6. Goupi-Monsieur (Georges Rollin) ne semble guère rassuré sous l'œil inquiet de Mains-Rouges (Fernand Ledoux).





ICI... la santé!
 Ici, comme dans tous les foyers que protège 'ASPRO', petits et grands sont préservés de ces multiples malaises qui menacent le bien-être familial : rhumes, grippe, maux de gorge, fièvre, migraines, névralgies...
 Pris à temps, 'ASPRO' chasse le mal, et vivement ! L'indisposition est coupée net. Tel est l'effet décisif des comprimés d'ASPRO, avalés avec une boisson chaude ou simplement un peu d'eau. 'ASPRO' ne fatigue ni l'estomac ni le cœur.

'ASPRO' protège
 contre
 RHUMES, GRIPPE, MIGRAINES, NÉVRALGIES, RHUMATISMES

pour colorer rapidement racines et mèches blanches.

CRAYONS RIVAL

l'élégant grand modèle pour tout usage
25 frs

n'encrasse pas le cheveu, n'est pas dissous par la brillantine, disparaît au premier shampooing

8 TEINTES
 NOIR - BRUN - CHATAIN - CHATAIN ROUX
 BLEU NATUREL - BLEU DORÉ - ROUX - AUBURN

EN VENTE : Salons de Coiffure, Parfumeries, Gds Magasins. Pour obtenir rapidement le crayon qui vous convient, remettez cette annonce à votre fournisseur, avec une mèche de vos cheveux ou adressez à RIVAL, 35, Rue Maréchal, PARIS (8^e) ÉLY 7949

**PRUDENCE
 SECURITE**

Ne partez pas sans vos **RUSTINES SIAMOISES A TIRETTE** pour vélo. Celles-ci vous permettront de réparer la crevaison toujours possible en quelques secondes, d'une façon parfaite et sûre, **SANS DISSOLUTION, SANS ESSENCE, SANS RIEN.**

Les **RUSTINES** s'excusent de ne pouvoir livrer davantage en ce moment, mais elles sont toujours aussi "collantes"

RUSTINES

Société RUSTIN, 7, Rue CASTÉRÈS, CLICHY (S.)

il y a TOUJOURS du TRAVAIL

pour un BON spécialiste!

JEUNES GENS!
 En quelques mois, grâce à nos Méthodes Personnelles d'Enseignement, basées sur 24 années d'expériences, vous deviendrez des Spécialistes compétents et expérimentés. Vous bénéficierez toute votre vie du renom d'une grande École Technique, qui, avec le concours de l'Amicale des Anciens Élèves, vous trouvera rapidement un emploi intéressant.

Demandez le **GUIDE DES CARRIÈRES** qui vous sera envoyé gratuitement.

Inscrivez-vous au **Cours du JOUR du SOIR** ou par **CORRESPONDANCE.**

ECOLE CENTRALE DE T-S-F
 12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87
 ZONE LIBRE - 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)